



République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université de Tébessa

Faculté des lettres et des langues



DÉPARTEMENT DE LETTRES ET LANGUE FRANÇAISES

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master

Option : sciences du langage

**Les stratégies argumentatives et l'analyse
pragmatique dans le discours politique cas de:
Emmanuel Macron et Jean Luc Mélenchon
10/12/2018**

Sous la direction de :

Mme .Belaidi Khadidja

Présenté par :

Azizi Soumia

Salhi Ichrak

Année universitaire :

2019/2020

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à :

- *Mes chers parents pour leur soutien, leur suivi
Et leurs encouragements*
- *Mes chers frères Rabie, Mourad, Farouk
Et ma jolie sœur Nancy*
- *Ma princesse Djouri et mon mari GHANO*
- *Mes neveux Mohamed Amine et Djoud*
- *Tous mes proches et voisions*
- *Tous mes amis et collègues*

Que ce travail soit pour nous une joie partagée

Soumia

Dédicace

A mes chers parents et mes grands-parents pour

Tout l'amour, la tendresse et le sacrifice

Qu'ils m'ont donné

A mon frère Faicel

A mes sœurs Raouda et Mouna

A ma jolie petite sœur Lina

A mes nièces et mon neveu

Nasrou, Sadjida, Rahaf et Meriouma

A mes collègues Zami Bouzid, Taima

Mohcen et Hamid pour tout leur soutien

A tous mes voisins, mes proches

A tous ceux qui m'ont chaleureusement encouragée à finir

Mon recherche de mémoire

Je dédie ce travaille



REMERCIEMENT

A l'issue du cycle de notre formation nous tenons

À remercier dieu le tout puissant.

Nos remerciements les plus sincères vont à :

M. BELAIDI Khadidja pour leurs conseils

Précieux, sa disponibilité,

Et leurs suivis qu'il m'a prodigué

Durant toute notre recherche.

Mes chaleureux remerciements vont aux membres

De jury pour avoir accepté de juger

Notre présent travail.

Je tiens ma gratitude à remercier mes parents,

Qu'ils ne cessent pas m'apporter,

Leurs soutiens.

En fin toute personne qui a participé de près ou de loin

À l'accomplissement de ce mémoire

Soit sincèrement remercié.

Tables des matières

Introduction générale	09
Chapitre I : Les éléments théoriques de l'argumentation et ses stratégies	12
Introduction	13
1. L'argumentation	13
1.1. Définition de l'argumentation	13
1.2. Qu'est-ce qu'un discours argumentatif ?	15
1.3. A propos de l'argumentation dans la langue et dans le discours	16
2. La rhétorique.....	17
2.1. La rhétorique d'Aristote.....	17
2.2. L'éthos oratoire	17
2.2.1. La rhétorique classique : l'éthos image discursive ou donnée extratextuelle.....	18
2.3. D'Isocrate à Cicéron : l'éthos ou la personne de l'orateur.....	18
2.3.1. La rhétorique classique et les mœurs oratoires.....	19
2.4. Le logos	20
2.5. Le pathos ou le rôle des émotions dans l'argumentation.....	21
2.5.1. Entre l'éthos et le pathos : les figures.....	22
2.5.2. Figures et pathos.....	22
3. La communication non verbale.....	23
3.1. Les éléments de la communication non verbale.....	24
ChapitreII : L'analyse de discours et la notion de la pragmatique	24
Introduction	25
1. Le discours	26
1.1. Définition de discours	26
1.2. Les lois de discours.....	26
1.3. Le discours politique	27
1.4. Les caractéristiques de discours politique	28
1.5. Les stratégies de discours politique.....	28

2. L'analyse de discours	29
2.1. Définition de l'analyse de discours	30
2.2. La notion de négociation	30
2.2.1. Définition de la négociation	30
2.2.2. L'ingrédient de la négociation	30
3. La pragmatique	31
3.1.1. La naissance de la pragmatique	31
3.1.2. Définition de la pragmatique	31
3.1.3. Les trois degrés de la pragmatique	32
3.1.4. La pragmatique et l'analyse de discours	32
4. L'énonciation	33
4.1.1. Les embrayeurs et les déictiques.....	34
4.1.2. Les types d'énonciation	34
5. Les actes de langage	36
5.1.1. Les types des actes de langage	36
5.1.2. Les précurseurs de la théorie des actes de langage	37
Chapitre III: Analyse du corpus	38
Introduction.....	41
1. Le débat	41
1.2 .Définition de débats	41
1.3. Les règles de débat	41
1.4. Le but de débat	42
2. Le corpus	42
2.1. Définition de corpus	42
2.2. Le corpus est un ensemble de textes.....	42
2.3. Les types de corpus	43
2.4. Description de corpus.....	43
3. Méthodologie de recherche	44

4. Analyse de corpus.....	44
4.1. Analyse de discours N°1	45
4.2. Analyse de discours N°2	45
4.3. Analyse non verbal d'Emmanuel Macron	46
4.4. Analyse non verbal de Jean Luc Mélenchon	51
Conclusion générale.....	51
Référence bibliographique	53
Annexes.....	56

Introduction générale

Introduction générale

Dans la vie quotidienne, tout individu est exposé à de nombreuses situations discursives auxquelles il devient partie ou non. Ces situations se composent de plusieurs énoncés sur un sujet bien déterminé et qui s'exercent dans un milieu social où l'orateur emploie un processus de raisonnement. Tous discours a pour but d'avoir une influence et d'agir sur l'auditoire. C'est la raison pour laquelle toute activité discursive est porteuse d'une dimension argumentative qui cible à faire adhérer l'auditoire à un avis ou à une vision de voir le monde.

Récemment, le discours est devenu une unité interdisciplinaire. L'analyse du discours s'intéresse à cette unité qui s'attache à d'autres disciplines (sciences politiques, sciences humaines, sociologie, linguistique, psychologie...)

L'analyse de discours se rapporte avec plusieurs théories (la pragmatique, la rhétorique, l'énonciation, la stylistique, l'argumentation, etc.).

Dans ce présent travail, on prête une grande attention à l'argumentation parce qu'elle domine presque tout le fonctionnement discursif. Notre étude envisage la question de l'interdisciplinarité entre l'argumentation et la pragmatique dans le discours politique. Selon Giglion, le discours politique est un « *discours d'influence produit dans un monde social et dont le but est d'agir sur l'autre pour le faire agir, le faire penser, le faire croire* ». ¹

Le sujet de notre étude porte sur les stratégies argumentatives dans le discours politique d'Emmanuel Macron et son opposant le président du groupe « France insoumis » : Jean Luc Mélenchon. Pour ce faire, nous avons opté pour ce thème qui s'intitule : « **Les stratégies argumentatives et l'analyse pragmatique dans le discours politique cas de : Emmanuel Macron et Jean Luc Mélenchon** », discours de 10/12 /2018.

Nous choisissons ce thème à cause du mouvement des gilets jaunes. Ce mouvement est apparu en 2018 contre l'augmentation du prix des carburants. Le nom est à l'origine des

¹ Le discours politique, Analyses-du-discours.com, (en)<https://www.analyse-du-discours.com/discours-politique>. Consulté le 25/08/2020 à 17 :43

citoyennes de contestation dans les villes françaises autour de blocage de ronds-points. Ce mouvement est lancé par deux chauffeurs routiers le 10 octobre 2018. Les manifestations ont évolué contre la vie chère, les privilèges, la verticalité du pouvoir et plus de démocratie.

Pour cette raison nous avons posé plusieurs questions :

- Quelles sont les stratégies argumentatives employées par l'un de ces candidats ?
- Quelle est l'influence de l'opposition discursive entre Emmanuel Macron et Jean Luc Mélenchon?
- Sous une dimension pragmatique, quel est l'impact émotionnel des deux allocutions sur l'auditoire?
- L'auditoire a-t-il tendances à suivre les vues, les stratégies et les démarches argumentatives de Jean Luc Mélenchon ?

Toutes ces questions convergent vers notre principale problématique : Comment les stratégies argumentatives s'exercent-elles dans un discours politique?

Pour répondre à ces questions et d'autres qui pourraient surgir, nous présentons deux hypothèses qui seront confirmées ou à infirmées à la fin de notre travail :

- Le discours politique deviendrait très solide et il est jugé bien-fondé grâce aux différentes stratégies adoptées.
- le discours argumentatif aiderait les candidats présidentiels à convaincre l'auditoire.

Nous optons à étudier les stratégies argumentatives dans le discours politique d'Emmanuel Macron et Jean Luc Mélenchon sous une approche pragmatique et argumentative.

Pour le choix du corpus, il s'agit d'un ensemble de vidéos qui se trouvent sur les chaînes Youtube, où nous essayons d'extraire tout ce qui est en relation avec l'argumentation et de la pragmatique dans le discours qui vise un public francophone. On a choisi deux discours l'un du président Emmanuel Macron, à partir d'une allocution télévisée sur la chaîne Euronews, le 10/12/2018, et qui

dure presque 13 minutes. Le deuxième c'est la réponse de Jean Luc Mélenchon, le président du groupe « France insoumise », sur l'allocution du président français le même jour.

Notre étude représente une analyse qualitative, elle comporte trois méthodes : descriptive, analytique et comparative.

Notre mémoire est divisé en trois chapitres : le premier chapitre s'intitule : Eléments théoriques sur l'argumentation et ses stratégies. Nous y avons abordé la notion de l'argumentation, la rhétorique et la trilogie éthos, pathos et logos. Un deuxième chapitre qui s'intitule : l'analyse de discours et la pragmatique, dans lequel nous définissons le discours politique et ses critères. On parle aussi de la pragmatique, de l'énonciation et les actes de langage. Et le troisième chapitre c'est l'analyse du corpus et aussi un essaie d'application des éléments vus dans les chapitres précédents sur notre corpus.

Enfin, nous finissons notre travail par une conclusion générale dans laquelle nous annonçons les résultats obtenus.

Chapitre I :
Éléments théoriques sur
L'argumentation et ses stratégies

Chapitre I : Éléments théoriques sur l'argumentation et ses stratégies.

Introduction :

Dans ce premier chapitre, nous aborderons l'argumentation, en commençant par une tentative de mentionner les différentes définitions de la notion puis on essaye de comparer l'argumentation dans la langue et dans le discours. Enfin, on parle de la rhétorique d'Aristote et son évolution. Brièvement, nous passons par les points suivants :

- On premier lieu, on définit l'argumentation.
- Puis on passe à l'argumentation dans le discours, arrivant à la rhétorique.
- La trilogie aristotélicienne : éthos, pathos, logos.

1. L'Argumentation :

1.1. Définition de l'argumentation :

« Une argumentation est un acte discursif par lequel le locuteur tente à obtenir l'adhésion de l'allocutaire à la thèse qu'il défend »ⁱ. Argumenter c'est essayer non seulement à persuader ou à convaincre mais aussi à construire un certains modes de représentation visant à agir sur un auditoire. L'argumentation n'est pas considérée comme un ensemble clos et fini de mécanismes formels mais comme une composante de l'activité langagière. C'est attaché à présenter des comportements discursifs réglés qui relèvent de la compétence. Tout sujet se réfèrent à l'acte de persuader par rapport à une situation de communication selon les finalités. On veut dire aussi par ce terme l'énoncé qui vient avec cet acte et l'ensemble des techniques permettant de l'accomplir. L'argumentation débord le cadre discussif. Certains comportements sont non seulement significatifs mais aussi argumentatifs. Cependant il ne sera ici question que l'argumentation dans les discours à travers leur manifestation textuelle. Ainsi délimiter cet objet peut être considéré à partir de plusieurs domaines et disciplines. On peut étudier l'argumentation sous une dimension sémiologique et l'investir sous les modes de textes et les

ⁱ DETRIE, Catherine ; SIBLOT, Paul et VERINE, Bernard. *Termes et concepts pour l'analyse du discours*, Honoré, 2001, p35

systèmes de signification construit par un sujet. Par contre, pour les sciences du langage, c'est étudier les modes de réalisation d'un discours dans une situation déterminée.

a. Historiquement, ce sont en fait les procédés argumentatifs qui ont fait l'objet d'une Description. Aristote souligne dans ses Rhétoriques trois dimensions de l'argumentation :

L'ethos (le caractère de l'orateur en tant qu'il donne crédit à son énoncé), *le pathos* (le caractère de l'auditoire-cible de l'énoncé), *le logos* (terme utilisé par les rhétoriciens contemporains pour désigner les procédures de mise en relation des propositions avec la conclusion). Il décrit deux procédures-types : l'exemple (*Argumentation inductive*) et l'enthymème (*argumentation déductive*).ⁱ

Aristote signale deux version d'argumentations par l'exemple, le cas particulier, venant appuyer une loi générale et par l'illustration, qui donne une représentation réelle de la thèse. Aristote présente comme exemple d'illustration une fable d'Esopé : la narration de la fable illustre la morale.

L'enthymème est comme le syllogisme, un énoncé composé de prémisses qui conduit à une conclusion. Mais les prémisses de l'enthymème ne sont pas susceptible d'être jugés par vraies ou fausses, elles peuvent se qualifier du vraisemblable. Lorsque l'énoncé est tempérant cela représente un bien car être intempérant est un mal repose ainsi sur deux prémisses contestables :

-la première est explicite : être tempérant est un bien (lieu, c'est-à-dire assertion générale, idéologique).

-la seconde est implicite : le contraire d'un bien est un mal (lieu commun, parce qu'il peut être utilisé dans plusieurs enthymèmes particuliers).

b. Alors qu'Aristote et ses successeurs avaient inventé en même temps argumentation et logique formelle, la méthode cartésienne, qui tient (pour presque faux tout ce qui n'est que vraisemblable) écarte, pour trois siècles, l'argumentation du champ épistémologique. La logique formelle se confine au calcul de propositions, dont la visée de vérité est établie par les sciences empiriques. Mais les énoncés du discours usuels sont construits en fonction partagées par les interlocuteurs. En prenant la situation d'énonciation comme le critère primordial de la

ⁱ DETRIE, Catherine et al, op.cit. p36

construction du sens, la philosophie **pragmatique** a commencé une initiative sur l'inscription dans la langue de la dimension argumentative, développant les largement, l'argumentation dans la langue. De sa part Perlman (1985 /1970) réclame la considération des aspects du raisonnement liés à l'adhésion, différents de ceux qui sont en relation avec la vérité. Deux entrées dans le champ de l'argumentation sont alors ouvertes :

-L'une par les opérations discursives selon la méthode de Perlman dans le domaine francophone et, dans le domaine anglophone, par l'étude des fallacies, arguments défectueux.

-l'autre par les termes du discours, dans la perspective pragmatique.

3. Perlman reconstruit la typologie des arguments en la basant non pas comme Aristote sur la contradiction entre induction et déduction, mais sur les schèmes argumentatifs mis en œuvre ; la démarche argumentative est proposée comme globalement déductive, l'exemple faisant un schème possible de déduction. Il classe les schèmes : quasi logiques (par exemple, argument par transitivité : Les amis de mes amis sont mes amis), fondés sur la structure du concret (direction : qui vole un œuf vole un bœuf), constituant une représentation du réel (analogie : la bonne grâce est au corps ce que le bon sens est à l'esprit), dissociant les notions (distinguo : je suis responsable mais non pas coupable). Ces schèmes argumentatifs peuvent se concentrer dans des figures : dans la métaphore se trouve l'analogie, l'antithèse peut contenir un distinguo.

La technique de Perlman a poussé certains logiciens à trouver une association entre logique formelle et argumentation, ouvrant ainsi le chemin attirant de la logique naturelle.

4. L'argumentation dans la langue a d'abord étudié les mots-outils, montrant le rôle de connecteurs, et la position argumentative d'adverbes tel que : peu, un peu, presque, à peine, peut-être. Mais cette position argumentative peut être traitée aussi dans les mots pleins. Quand Jules Renard écrit dans son journal (1887-1910) : Tu es femme, donc tu ruses, sa conclusion est à la base d'un lieu idéologique, un topos extrinsèque (Anscombe 1995), porté par le mot femme, selon la personne qui parle. Dans l'acte de nomination, tel que l'a étudié praxématique, celui-ci identifie un rapport au référent : cette position est susceptible de montrer le jugement qu'adoptera l'allocutaire par rapport à ce référent. C'est là sans doute un point de rencontre possible entre praxématique et argumentation.

1.2. Qu'est-ce qu'un discours argumentatif :

la majorité des discours se construit sur des procédés de négociation très fixes : les discours tournent autour de systèmes de valeur qui sont par définition subjectifs, donc discutables et négociables ; par exemple une expression de type « c'est bien » reflète un système de valeur propre au locuteur (il s'agit d'injustement que l'on peut discuter dont on peut fixer les limites : bien pour qui, à quelle condition en nous précisons que tout discours argumentatif élaboré se compose des traces et d'un certain nombre d'opérations).

Parmi les actions impliquées dans le discours argumentatif est le fait de persuader et d'agir sur autrui. C'est rendre ce qui n'était qu'une hypothèse semblable pour l'interlocuteur donc le locuteur essaye de donner des raisons, de renforcer ses arguments. De plus argumenter, c'est croire que les choses ne vont pas de soi et qu'on est dans le domaine du discutables, le locuteur doit être neutre, donc il marque la distance vis-à-vis de ce qu'il dit et introduire ses arguments d'une manière négociée.

Les opérations de soutien d'un énoncé s'appuient sur des autres segments du discours : causalité, finalité, recoure à l'exemple et de négociation (le locuteur adhère ou non à son discours laissant ainsi à son interlocuteur un certain espace de négociation plus ou moins). Ce sont des caractéristiques de discours argumentatif qu'il soit écrit ou oral.

Parlant de l'admission de l'interlocuteur aux thèses assurées par le locuteur, du moins l'agrément sur les raisons qui amener l'énonciateur à soutenir une idée donnée, il ne suffit pas de garantir un avis mais il faut laisser au destinataire la possibilité de discuter les opinions que l'on défend (ce qui tolère déjà à l'interlocuteur de saisir les prétextes que le locuteur a adaptés c'est de lui laisser le choix à décider finalement). Signalons que l'argumentation est une activité de justification et de logique naturelle et que par conséquent il n'y a pas une vérité mais plutôt la vérité est relative au sujet qui est l'énoncé.

1.2. A propos de l'argumentation dans la langue et dans le discours :

L'argumentation peut être perçue de deux façons différentes. D'une part, on parle d'un sens ordinaire. L'argumentation représente l'ensemble des impacts argumentatifs, c'est un type locutionnaire comme il a dit Austin en 1970, à savoir une attitude non conventionnelle de l'usage du langage et représente essentiellement un effet de croyance et de certitude, ainsi une bonne

argumentation peut être indiqué par le degré de conviction atteint chez son destinataire, alors le discours est argumentatif par excellence. L'énoncé doit être caractérisé par la pertinence, de l'efficacité et de la justesse. C'est-à-dire ce qui rend le discours fiable c'est bien présenter leur propos pour qu'il soit acceptable de l'autre part.

D'autre part nous allons estimer l'argumentation d'un sens technique, elle ne décrit pas les effets peu locutionnaire du discours mais plutôt ses effets illocutionnaire et communicatifs.

L'argumentation technique précise ce qui rend un discours interprétable de point de vue de son vision ou de sa direction, c'est-à-dire ce qui permet au discours d'atteindre une conclusion particulière. Alors l'argumentation au sens technique c'est le rapport entre un argument et une conclusion, elle est envisagée comme intrinsèquement linguistique (l'argumentation dans la langue soit comme essentiellement pragmatique). L'argumentation dans le discours ne se différencie pas seulement sur le caractère linguistique marquées ou non marqué de l'argumentation dans la langue, elle se distingue aussi sur la nature des fondements qui rendent autorisée l'argumentation et sur le rôle de l'argumentation dans la communication.

2. La rhétorique

2.1. La rhétorique d'Aristote

La rhétorique est généralement définie comme l'ensemble des pratiques constituant l'art oratoire, l'art du bien dire.

Pour Aristote à qui l'on a la première tentative argumentative sur la discipline, est précisée comme la faculté d'appréhender ce qui peut être propre à convaincre. Elle énonce une étude des outils techniques d'action d'autrui par le langage, dans les limites d'un projet d'ordre pragmatique : il s'agit de persuader par des arguments qui ne sont pas forcément vrais, mais qu'il faut être croyable et vraisemblables. C'est avant tout une technique et un procédé, lié à l'échange, qui entre dans le cadre politique du bien public, et dont le but est la conduite juste et efficace de l'énoncé. Pour ce faire, il faut toucher, montrer, prouver et plaire.

La rhétorique aristotélicienne relève l'invention, la disposition, l'élocution, la prononciation et la mémoire.

Si pour Aristote, l'invention est la phase la plus cruciale dans le cadre d'une rhétorique de la conviction, il n'en va plus de même ensuite, dès que la rhétorique se littérarise, se tournant en un art du bien-dire et surtout du bien écrire : l'invention laisse alors le pas à l'élocution. Ce développement conduit à ce que Genette(1970) appelle une figuratique, une rhétorique qui s'attache aux figures, en un détournement majeure de l'intention première des rhétoriciens, dont la vision pragmatique immédiate était décisive. L'élocution s'élimine à une hiérarchie de plus en plus complexe des formes et s'englobe dans un vocabulaire technique qu'il s'agit d'apprendre dans la cadre d'une culture restreinte : la rhétorique est en effectivement au programme du français jusqu'en 1885. La fin de cet enseignement désigne aussi la fin d'une certaine conception de la rhétorique, qui s'était retirée de sa fonction originelle, passant graduellement d'une rhétorique de la gestion des conflits, visant le bien public, à une rhétorique littéraire.

L'élimination de la rhétorique décorative permet l'apparition d'une approche plus linguistique des faits : la pragmatique, les linguistiques de l'énonciation ont apparue sous leur bannière, par le biais, en particulier, du concept d'acte de langage, l'idée principale de la rhétorique ancienne : parler, c'est agir.

La praxématique rejoint Aristote dans l'égard liée aux stratégies énonciatives et au travail argumentatif, et dans la conjonction constante du style et de l'argumentation. Elle augmente cependant la pensée aristotélicienne en prouvant que tout énoncé est un acte de parole en contact avec une vision sur le monde qu'on essaye à faire partager à autrui , une action sociale se constituant sur le mode antagoniste, parce que contrainte par la situation d'énonciation, la visée énonciative les genres de discours , le dialogisme.

2.2. L'éthos oratoire

Pur pratiquer une influence, celui qui parle doit imaginer la vision de ses allocutaires. Il prend la façon dont ses partenaires perçoivent les choses. La place de l'orateur dans l'argumentation est importante. Les rhétoriques antiques définissent « éthos » l'image de soi que l'orateur construit dans son discours pour la réussite de son dire.

La notion de l'éthos : un parcours chronologique allant d'Aristote à la pragmatique contemporaine.

2.2.1. La rhétorique classique : l'éthos image discursive ou donnée extra textuelle ?

La tradition aristotélicienne : l'éthos comme image discursive

Selon Aristote, parmi les outils qui rendent le discours persuasif est l'éthos :

C'est le caractère moral (de l'orateur) qui amène la persuasion, quand le discours est tourné de telle façon que l'orateur inspire la confiance. Nous nous en rapportons plus volontiers et plus promptement aux hommes de bien sur toutes les questions en général, mais d'une manière absolue, dans les affaires embrouillées ou qui prêtent à l'équivoque. Il faut d'ailleurs que ce résultats soit obtenue par la force du discours, et non pas seulement par une prévention favorable à l'orateur. Il n'est pas exact de dire [...] que la probité de l'orateur ne contribue en rien à produire la persuasion ; mais c'est au contraire, au caractère moral que le discours emprunte je dirai presque sa plus grande force de persuasion.ⁱ

Dans sa rhétorique, Aristote désigne par le terme éthos, personnage, l'image de soi de l'orateur pour agir par sa parole. Il s'agit de connaître que cette image est produite par le discours et qu'il fallait la privilégier.

Pour Roland Barthes (1994), l'éthos représente les « *traits de caractère que l'orateur doit montrer à l'auditoire pour faire bonne impression : ce sont ses airs [...]* ». « *L'orateur, ajoute Barthes, énonce une information et en même temps il dit : je suis ceci, je ne suis pas cela* »⁵. C'est la même idée qui est à l'œuvre dans la réutilisation que fait Dominique Maingueneau(1993) de la notion d'éthos : « *L'éthos [du locuteur] attaché à l'exercice de la parole, au rôle qui correspond à son discours, et non à l'individu réel indépendamment de sa prestation oratoire : c'est le sujet d'énonciation en tant qu'il est en train d'énoncer qui est ici en jeu*»ⁱⁱ

Selon la rhétorique aristotélicienne, l'éthos se base sur trois aspects fondamentaux : « *il y a trois choses qui donnent de la confiance dans l'orateur ; car il y en a trois qui nous inspirent, en dehors, indépendamment des démonstrations produites. Ce sont le bon sens, la vertu et la bienveillance.* »ⁱⁱⁱ

Il faut signaler que l'opinion d'Aristote n'est pas seulement morale. Wisse, dans sa glose des notions aristotéliciennes, souligne que dans le Rhétorique se trouve des qualités morales et intellectuelles. C'est la liaison entre l'intellect et la vertu qui donne au discours de l'orateur la

ⁱ AMOSSY, Ruth, *L'Argumentation dans le discours*, Armand Colin, Paris, 2009, p70

ⁱⁱ *Ibid.* p70

ⁱⁱⁱ *Ibid.* p70

confiance, Eggs, dans sa glose, exige de son côté que la dimension morale et la dimension stratégique sont indispensables.

2.3. D'Isocrate à Cicéron : l'éthos ou la personne de l'orateur.

L'éthos est avancé par Isocrate. Chez lui c'est la célébrité préalable, le « nom » de l'orateur qui est en considération. Il s'agit de ce qu'on connaît déjà de lui. Isocrate maintient sur ce que l'orateur **est**. Le problème de moralité est mis en avant chez Cicéron, qui signale que le bon orateur est une personne qui fait le lien entre le caractère moral et la capacité à manipuler le verbe. La notion de l'éthos chez les Romains désigne que l'orateur « *apporte son bagage personnel, ses ancêtres, sa famille, son service pour l'Etat, ses vertus romaines, etc.* »ⁱ

Notons que chez Cicéron, la mise en valeur de la confiance de l'orateur et en relation avec la sympathie. Elle a chez lui une grande importance, attachant plus immédiatement que chez Aristote l'éthos est l'art de toucher l'auditoire. Cette association a incité dans la suite une assimilation abusive de l'éthos au pathos.

2.3.1. La rhétorique classique et les mœurs oratoires

Comme le montrent les travaux d'Aron Kibédi Varga ou de Michel Guern(1970), le point de l'autorité morale dépendant à la personne de l'orateur est associé à sa façon d'agir dans la vie quotidienne. En parlant des critères qu'il faut posséder celui qui cherche à gagner les esprits,

Bernard Lamy souligne de ce qu'il est comme personne, non de ce qu'il parle dans son discours. Dans cet aspect, Gibert(1977) écrit :

*Nous distinguons les mœurs oratoires d'avec les mœurs réelles. Cela est aisé. Car qu'on soit effectivement honnête homme, que l'on ait de piété, de la religion, de la modestie, de la justice, de la facilité de vivre avec le monde, ou que, au contraire, on voit vicieux, [...], c'est là ce qu'on appelle mœurs réelles. Mais un homme **paraît** tel ou tel **par** discours, cela s'appelle mœurs oratoires, soit qu'affectivement il soit tel qu'il le paraît, soit qu'il ne le soit pas. Car on peut se monter tel, sans l'être ; et l'on peut ne point paraître tel, quoiqu'on le soit ; parce que cela dépend de la manière dont parle.*ⁱⁱ

ⁱ*Ibid.* p70

ⁱⁱ AMOSSY, Ruth, *op.cit*, p72

L'être se voit dans le discours, permettant après de résulter une association mélodieuse entre la personne du locuteur, ses qualités, sa façon de vivre et l'image de soi. Les caractères intérieurs et les attitudes de vie d'une personne s'expriment en quelque sorte librement dans sa parole.

Les mesures extra- verbales de l'orateur dans la rhétorique classique sont : (1) sa renommée, sa réputation, c'est-à-dire l'image que la société possède de lui ; (2) son statut, le prestige dû à ses fonctions ou à sa naissance ; (3) ses qualités propres, sa personnalité ; (4) son mode de vie, l'exemple qu'il donne par son comportement. On observe que les deux premiers points touchent le statut dans la communauté et l'institution, les deux derniers à des relations de morale. D'une part, on considère que l'autorité concerne de ce que l'orateur représente dans le groupe où il vit et il pratique son influence. De l'autre part, on met en relief l'éthique, en suivant la performance rhétorique de la moralité et les habitudes de vie de celui qui veut influencer.

L'éthos se relie alors avec les mœurs et le point de moralité du locuteur.

2.4. Le logos : une référence à la logique :

Le logos veut dire mot, discours ou raison. Au champ de persuasion, le logos désigne le raisonnement logique qui accompagne l'énonciation du locuteur. Le logos se rapporte à tout essai d'appel à l'intellect. Le logos se base sur des arguments logiques. Il possède deux types : déductive et inductive.

« Il désigne tout simplement l'exercice de la raison dans l'argumentation, c'est-à-dire les procédés rationnels mise en œuvre pour arriver à justifier sa prise de position .ces procédés rationnels constituant les outils de base de la démarche logique. »ⁱ

Cette citation explique l'utilisation de la raison dans les situations argumentatives, le logos traite les caractéristiques de raisonnement pour convaincre, persuader l'interlocuteur ou plutôt le public.

ⁱ EVI, kafetzi, *L'éthos dans l'argumentation : le cas de la face SARKOZI/ROYAL*2007, Psychologie, Thèse de doctorat, Université de Lorraine, janvier 2013, consulté le 03/08/2020 à 22 :00.

Le logos sert à convaincre un auditoire sur un sujet, une croyance ou une conclusion. Il fait appel à tous ce qui est intellectuel, à des arguments logiques .Il est considéré parmi les méthodes de persuasion préférées.

Donc le logos a d'avantage de convaincre, ses preuves sont raisonnables et le public préfère de rapprocher la logique, simple exemple d'un argument basée sur le raisonnement, exemple : « Tous les hommes sont mortels. Les grecs sont des hommes .Donc les grecs sont mortels. »

2.5. Le pathos ou le rôle des émotions dans l'argumentation :

La rhétorique aristotélicienne réserve un livre entier à la notion du pathos, qui étudie les techniques « *de mettre le juge dans une certaine disposition* »ⁱ.Le logos vise les démarches discursives en tant que telle et l'éthos l'apparence et l'image du locuteur, le pathos a une relation directe avec l'auditoire. Le mot Pathé au pluriel veut dire ainsi les sentiments de l'orateur et son intérêt à savoir comment agir activement sur les mentaux et les esprits, et qui sont le calme, la rage, l'affection, la doute, la confiance... . Aristote approfondit les différentes sortes des émotions : dans quelle situation d'esprit on les conçoit, vers qui et pour quelle raison. Si le savoir des émotions est obligatoire dans la rhétorique, c'est puisqu'elle donne l'occasion d'agir par la parole, elle participe à ramener la croyance.

Influencer sur les autres en les touchant, en les passant de colère, ou en créant chez eux la pitié, ou en les rendant peur. L'argumentation qui atteint nos décisions décisives, elle ramène la conviction des esprits sans peut être faire changer les cœurs, Aristote n'accepte pas à séparer le pathos au logos. Même dans le domaine judiciaire, on fait appel aux émotions, dans quelle situation affective se trouve le public à qui on parle,

En donnant au pathos la place qu'il mérite, l'argumentation dans le discours garde donc sa fidélité au projet rhétorique initial.

ⁱ AMOSSY, Ruth, *op.cit.*, p179.

2.5.1. Entre logos et pathos : les figures

Argumentativité et figuralité :

On pourra surprendre de la place étroite réservée aux figures, fréquemment perçues comme cruciales dans la rhétorique. Il ne s'agit pas de les abimer mais de reconsidérer leur place. Les figures sont des tournures verbales dont il s'agit d'analyser le statut argumentatif en contexte. C'est donc observer les possibilités de la comparaison, de l'hyperbole ou du zeugma, en prenant en considération que l'usage seulement qui est en fait pendant un échange argumentatif singulier leur confère leur poids et leur impact. La perspective de la nouvelle rhétorique conduit en fait à relever les métaphores, comparaisons, hyperboles, prises dans leur valeur argumentative, de l'unité artificielle que leur donne le concept de figuralité. La perspective d'analyse du discours est possible très fertile. Pourquoi mettre l'allusion et la métaphore la même colonne et elles constituent deux styles bien différentes ? Même si les deux fonctionnent bien différent, l'allusion fait partie de l'implicite tandis que la métaphore représente une analyse de l'analogie. On constate donc que l'étude des figures au cours de l'analyse argumentative effectue des regroupements qui ne s'adaptent pas aux divisions des résultats de rhétorique.

2.5.2. Figures et pathos

On est dans le cas de reconsidérer le rapport établi entre l'utilisation des figures et le pathos et plus précisément avec les émotions. Les théories du rhétoricien sont qu'on doit connaître animer les passions pour convaincre et chaque genre de figures a son influence et qu'il produit des résultats particulières : la répétition touche les esprits, les exclamations font partager la douleur en exprimant, les hypotyposes poussent les passions vives. La vertu des figures est en relation de la situation du discours. C'est parce qu'il s'agit d'ombrer le manquement que l'antithèse apporte son appui, parce qu'il faut souligner que l'exemple et la comparaison peuvent agir d'illustration.

Alors il ne faut pas résumer que les figures n'influent pas sur l'esprit, ni qu'elle n'aide pas dans le raisonnement. Les vertus cognitives de la métaphore contiennent un potentiel pédagogique et persuasif. L'analogie peut produire un lien caché aussi bien que l'illustrer. L'analogie sert à appréhender les relations glissant à l'œil nu et à la raison pure. Les mouvements littéraires des Romantiques considèrent les figures d'analogie comme la clé de

voute, d'autres sont de pensée, celles qui relèvent d'une argumentation qui dépasse les passions. L'ironie, le paradoxe s'adressent au même temps au cœur et à l'esprit. Bref, les figures donne une fusion de la raison et de la passion au profil d'un dosage inconstant et difficilement mesurable. Certains genres de discours font appel à certaines figures plutôt que d'autres, cela est en relation de leur rendement dans le cadre conversationnel.

3. La communication non verbale:

La communication non verbale désigne le langage corporel, qui correspond aux expressions faciales, aux émotions et aux postures, cette discipline est étudiée en psychologie. « *Le message est plus fort transmis avec le corps que les mots* ». ⁱ

En 1967, le professeur Albert Mehrabian traite une discipline appelée "règle des 3V", elle repose sur un pourcentage pour analyser l'acte non verbal, elle est distribuée de la manière suivante:

- ✓ 7% représente la communication verbale (le sens des mots).
- ✓ 38% représente la communication vocale (l'intonation et le son de la voix).
- ✓ 55% représente la communication visuelle (l'expression faciale et le langage corporel).

Nous constatons que 93% est consacré pour la communication non verbale, ce qui montre l'importance de l'acte non verbale, aussi l'analyse de la communication non verbale permet de connaître des choses sur l'interlocuteur ne sont pas exprimées par ses paroles.

3.1. Les éléments de la communication non verbale:

ⁱ<http://www.journaldunet.fr/business/dictionnaire-du-marketing/1198069-communication-non-verbale-definition-elements-et-exemple/>

La communication non verbale inclut différents composants:

- ✓ Les yeux: se sont très importants, ils permettent de connaître de nombreuses expressions: envies, émotions.
- ✓ La posture: elle englobe la tête, les épaules, les bras, elle nous informe beaucoup sur la personne.
- ✓ La gestuelle: elle permet de renforcer le message transmis et le rendre clair..
- ✓ La voix: le ton, le volume, le rythme, ces éléments permettent de bien interpréter le message.
- ✓ Le mouvement: il permet de connaître l'image de soi, le profil de la personne.
- ✓ Le visage: il explique l'envie de prendre la parole, l'attitude, la pensée.

Chapitre II :

L'analyse de discours et la notion de la pragmatique

ChapitreII : l'analyse de discours et la notion de la pragmatique.

Introduction :

Ce chapitre étudie la pragmatique qui est une discipline jeune et qui trouve ses véritables fondements dans les années 1950-1990. La pragmatique prend en compte l'énoncé, elle ne suffit pas à l'étude du locuteur mais aussi à la relation de cet énoncé avec l'allocutaire. Ensuite nous montrons la relation de la pragmatique avec l'analyse de discours. Ce dernier est né dans les années 50, il met l'accent sur l'articulation du langage avec le contexte. Les approches d'analyse de discours sont variées, citant par exemple, Benveniste s'intéresse aux phénomènes d'énonciation, Austin et Searle aux actes de langage, Ducrot aux connecteurs. Enfin nous verrons la théorie des actes de langage.

1.Le discours

1.1.Définition de discours

C'est un message écrit (texte) ou parlé (situation de communication, conversation). Le discours est une présentation orale d'un sujet déterminé devant un public où l'orateur explique ses opinions.

Benveniste définit le discours comme « toute énonciation supposant un locuteur et un auditeur et chez le premier l'intention d'influencer l'autre en quelque manière. »¹²

Nous comprenons de cette citation que le discours est un texte qui implique l'existence d'un émetteur et d'un récepteur, ses deux participants veulent transmettre des informations dans le but est d'influencer et de séduire.

Selon Jaubert(1990) c'est « l'utilisation d'énoncés en combinaison pour l'accomplissement d'actes sociaux »¹³. Cette citation montre que le discours implique des stratégies et des méthodes à suivre pour qu'il soit réussir et de bien réaliser tout un acte social dans tous les domaines.

¹²ROVENZANO, François, Enonciation, *socuis*,(en ligne) <http://ressources-socuis.info/index.php/lexique/2lexique/58-enonciation> Consulté le 25-08-2020 à 21:51

¹³ Analyse-du-discours.com. <https://sites.google.com/a/analyse-du-discours.com> consulté la 25-08-2020à 18 :58

1.2. Les lois de discours :

On parle de maximes conversationnelles plutôt lois de discours ce terme utilisé en France avec Paul Grice. Lois de discours, c'est un ensemble des règles qui doivent être partagées et respectées par les interlocuteurs pour continuer et assurer la réussite de l'acte de communication.

Ce contrat « règles de jeu » n'est pas explicitement produit entre les interlocuteurs mais plutôt un accord tacite, implicite dans l'interaction verbale.

Grice met au sommet une loi fondamentale qui est le principe de coopération, selon ce principe les interlocuteurs ou plus précisément les partenaires de l'échange sont censés de collaborer à la réussite de cette activité en supposant aux règles implicites de coopération pour évoluer et aboutir les finalités attendues de l'acte de communiquer.

Parlant maintenant des autres lois de discours sont subordonnées de ce qu'on a évoqué en haut, lois de pertinence, de sincérité, d'informativité, d'exhaustivité et loi de modalité.

a. Lois de pertinence :

Toute énonciation implique qu'elle est pertinente, elle doit être totalement appropriée au contexte dans laquelle elle est produite c'est-à-dire elle doit être liée d'une manière ou d'une autre à la conversation. Cette règle est un élément essentiel dans l'interprétation des énoncés.

b. Lois de sincérité :

L'énonciateur s'engage dans l'acte de discours qu'il accomplit, il est censé de dire ce qu'il pense et de le tenir. Pour promettre, il faut pouvoir tenir ; pour ordonner, il faut avoir la possibilité de le faire, il ne faut pas ordonner quelque chose d'impossible à réaliser ; pour un souhait, il faut accomplir ce désir... Nous sommes censés de garantir la sincérité de ce que nous disant.

c. Lois d'informativité :

Les énoncés doivent apporter quelque chose de nouveau au destinataire pour garantir la progression de l'interaction. Donc il ne faut pas parler pour rien dire. Cette règle ne s'applique que pour poser des énoncés et n'apporte pas les présupposés.

d. Lois d'exhaustivité :

L'énonciateur doit donner l'information maximale, en fonction de la situation. L'information importante ne faut pas cachée la signification des données ; la loi d'exhaustivité dépende de la loi de pertinence.

e. Loi de modalité :

L'énonciateur cherche théoriquement la clarté, la concision ; les mots doivent être soigneusement choisis pour faciliter la compréhension.

1.3. Le discours politique

Le discours politique représente une communication publique tenue par des professionnels de la politique qui cible un auditoire précis. Cet acte de parole politique qui s'inscrit dans une pratique discursive et sociale recouvre les stratégies énonciatives auxquelles le locuteur aura recours dans son discours pour atteindre sa visée communicative. Dans l'antiquité, le discours politique est appelé « discours délibératif » ; chez Aristote, le discours délibératif, est destiné à réguler la vie de la cité. Aujourd'hui, il s'appelle le discours politique. Ce genre de discours s'adresse à une assemblée publique pour la persuader ou la dissuader à accomplir une action concernant l'assemblée de la société. Le discours politique est un moyen de communication utilisé par les politiciens sur l'auditoire pour transmettre leurs idéologies ainsi que leurs intentions à produire un effet sur l'auditoire.

Benveniste le définit comme : « toute énonciation supposant un locuteur et un auditeur et chez le premier l'intention d'influencer l'autre en quelque manière ». ¹⁴

Nous comprenons par cette citation que toute énonciation inclut deux éléments essentiels : le locuteur et l'interlocuteur. Le premier influence l'autre d'une manière ou d'une autre.

1.4. Les caractéristiques de discours politique:

Après avoir mentionné la définition de discours politique, nous abordons ses caractéristiques :

- a. « Il est théâtral », le discours politique est comme un spectacle, c'est-à-dire l'homme politique présente son discours en montrant la décoration, les drapeaux, les lieux, toutes les choses sont bien préparées à l'avance. Tous ces éléments, ces actions politiques sont utilisées pour faire agir l'interlocuteur.
- b. « Il est mythique » l'homme politique utilise la méthode de modifier la vérité en imagination, il met alors l'interlocuteur dans un monde d'illusion pour le séduire.

¹⁵ *Ibid*

1.5. Les stratégies de discours politique

Dans une situation de communication, l'homme politique utilise différentes stratégies discursives qui lui permettent de montrer sa personnalité, son attitude dont le but est à persuader son allocataire.

L'orateur présente sa personnalité d'une manière crédible comme l'affirme Patrick Charaudeau dans son article qui s'intitule « de l'argumentation entre les visées d'influence de la situation de communication ». Il existe plusieurs stratégies susceptibles de séduire l'auditoire, sont la parole de promesse, la parole de décision, la parole de justification.

a. La parole de promesse :

La parole de promesse (et cela pendant l'avertissement) doit définir une idéalité sociale, porteuse d'un certain système de valeur et les moyens d'y parvenir.

Ce discours doit être idéaliste avec les valeurs sociales et réalistes avec la société. L'orateur fait appel aux stratégies de persuasion pour parvenir à son but, premièrement, l'ethos comme un moyen de conviction, le pathos est un élément utilisé pour toucher les émotions de son destinataire, enfin, le logos qui consiste à utiliser la raison. L'orateur utilise ces moyens pour parvenir son but et toucher son public.

b. La parole de décision :

« La parole de décision est essentiellement une parole faite et qui est fondée sur une position de légitimité ».

Le discours est basé sur la légitimation, l'homme politique prend des décisions et des explications, son intérêt est de montrer l'état actuel de la société.

On doit réparer c'est-à-dire qu'il Ya une situation anormale, il existe un problème inacceptable qu'il doit être instauré.

c. La parole de justification :

Le discours de justification confirme le bien fondu de l'action et ouvre la possibilité de nouvelles actions qui représente un prolongement ou une conséquence de la situation

Nous comprenons à travers cette citation que ce discours est en relation étroite avec la parole de décision, cette relation apparait lorsque le sujet parlant commence à justifier les actions et les décisions prises.

2. L'analyse de discours

2.1. Définition de l'analyse de discours

L'analyse de discours : est une technique de recherche en science sociales permettant de questionner ce qu'on fait en parlant, au-delà de ce qu'on dit, du point de vue Maigneneau (2005). L'analyse de discours est née dans les années (50) à la suite de la publication de l'article Zellige Harris "discourse analysis». L'analyse de discours s'intéresse à l'interprétation de l'articulation langagière, au contexte et à l'activité du locuteur. Il vient en réaction à celui de la tradition philologique des études des textes et aussi à la linguistique connotée qui consacre la phrase comme la plus grande unité de la communication.

La linguistique classique met l'accent sur les structures de la langue: phonologie, syntaxe, morphologie, sémantique, structurel .elle est donc descriptive et immanente

Par contre au discours, ce dernier fait appel aux plusieurs approches. Son champs et plus vaste, prenant par exemple Benveniste s'intéresse aux phénomènes d'énonciation, Austin et Searle aux actes de langage, Ducrot aux connecteurs, à la présuppose et à la polyphonie, Superbe et Wilson aux processus infertile, le corrompre-Saint Claude au lexique.

Le discours est en relation aux constitutions sociopolitiques particulières dans le sens où il se construit dans un contexte de communication précis .Tout les discours englobe des signes , indices en même temps du contexte social (paroles des citoyens, savoir encyclopédique) et politique (idiologie défendue) d'une part et d'autre part le contexte de communication (concernant les participants dans un temps et un lieu donné, par exemple dans un contexte médiatique) c'est-à-dire à étudier les traces et les moyens de comprendre à quel point les jeunes sont influencés par le discours de presse.

2.2. La notion de la négociation

2.2.1.Définition de la négociation

Chapitre II : l'analyse de discours et la notion de la pragmatique.

Négociation : est une méthode de gestion des conflits ou de résolution des problèmes entre parties interdépendantes. Elle est aussi une activité qui met en interaction plusieurs acteurs qui sont confrontés à la fois par des points divergents et par des interdépendances. Ces acteurs choisissent de rechercher volontairement une solution mutuellement acceptable. Cela veut dire que cette méthode peut être utilisée pour parvenir à une solution lors d'une conversation.

Le discours résulte d'un travail de collaboration. Il a pour particularité d'être coproduit. Les participants doivent monter un désaccord pour arriver à une sorte de production particulière du texte et qui est imposée à certaines règles du langage. Donc les participants peuvent être divergents sur tel ou tel aspect, sur des règles où leurs intérêts sont aussi divergents. Il arrive donc de se montrer un désaccord entre les participants sur l'aspect de fonctionnement de l'échange. S'ils désirent de continuer leur échange en assonance, ils doivent chercher des méthodes pour la résolution de l'opposition. Parmi ses méthodes c'est « la négociation » qui est un mécanisme utilisé pour résorber le désaccord, pour parvenir à un accord pour conclure une affaire.

2.2.2.L'ingrédient de toute négociation

La négociation contient au moins deux négociateurs, ce sont des personnes qui ont un désaccord à certains points. Mais il peut aussi intervenir une ou plusieurs personnes de l'extérieur du débat.

Dans certains cas, cette fonction est prévue. Dans l'interaction on peut observer un rôle particulier celui du « modulateur » : qui fonctionne d'abord comme une sorte de distributeur officielle des tous les paroles dans le débat

3. La pragmatique :

3.1.La naissance de la pragmatique :

La pragmatique est née au XIX siècle aux Etats Unis et elle est développée après la seconde guerre mondiale. Le début de déclenchement de la pragmatique est à partir des travaux de J. Austin (les William James lectures).

En 1938 Charles Morris distingue différentes disciplines qui traitent le langage : La syntaxe qui représente l'étude des relations entre les signes , la sémantique qui traite le rapport entre les signes et le monde c'est à dire la relation des signes et ce qu'il désigne et la pragmatique qui étudie principalement les pronoms de 1^{ère} et 2^{ème} personne et les adverbes du temps et de lieu (ici, maintenant). Elle s'intéresse à la situation dans laquelle la communication est produite.

Chapitre II : l'analyse de discours et la notion de la pragmatique.

Lorsque J. Austin énonce ses célèbres conférences, il n'a pas pensé à fonder une nouvelle discipline de la linguistique. Son objectif était de développer une discipline philosophique « la philosophie de langage ».

Après sa réussite et à la suite de ses conférences, Austin rejette d'une manière évocatrice les bases de la philosophie analytique anglo-saxonne qui montre que le langage a principalement

pour but de décrire la réalité et toutes les phrases (mis à part les questions, les phrases impératives et les exclamations) peuvent être évaluées comme vraies ou fausses.

3.2. Définition de la pragmatique :

Le mot pragmatique vient du grec « pragma » « praxis » qui veut dire action, c'est l'étude du langage et son usage chez les communicants, c'est-à-dire elle étudie les signes et leurs rapports avec leurs utilisateurs. « La pragmatique est à la base de toute la linguistique »¹⁵. La pragmatique est une branche de la linguistique, discipline qui s'attache à la communication et à ses acteurs, elle vient pour répondre à certaines questions comme « que faisons-nous lorsque nous parlons ? ». Le but de la pragmatique est l'interprétation des énoncés c'est-à-dire tous les éléments impliqués dans la situation d'énonciation qu'ils soient explicites ou implicites.

3.3. Les trois degrés de la pragmatique :

Hanson, (1974), souligne trois degrés d'analyse pragmatique déterminés par la nature des indices contextuels:

1- La pragmatique du premier degré :
Elle étudie les signes indexicaux dont le référent varie avec le contexte. Ce niveau concerne notamment les déictiques illustrés par (ici, maintenant).

2- La pragmatique de deuxième degré :

¹⁵ ARMENGAUD, Françoise, Introduction dans la pragmatique, 2007, (en ligne)
<https://www.cairn.info/lapragmatique> consulté le 25-08-2020 à 19 :26

Chapitre II : l'analyse de discours et la notion de la pragmatique.

Elle étudie la construction du sens des énoncés non exprimée littéralement. Ce niveau prend en compte les contenus implicites.

3- La pragmatique de troisième degré :

Elle traite l'état actionnelle du langage représenté par la théorie des actes de langage et l'étude des effets de la parole. Elle correspond à l'intention de l'émetteur et le récepteur c'est-à-dire les faits résultants à travers le simple fait de dire.

Le point de vue de la pragmatique est apparu à travers l'étude des signes et du langage au XX siècle. Elle est parmi les trois modes d'appréhension du langage, nous les montrons de la manière suivante :

a. L'approche sémantique :

Elle étudie les liens des signes, mots et phrases aux objets et aux états des objets, plus précisément c'est l'étude relationnelle du sens, de la référence et de la vérité.

b. L'approche syntaxique :

Elle étudie le rapport des signes entre eux mêmes, des termes dans les phrases, des phrases dans des chaînes de phrases, pour obtenir des règles de bonne formation pour les expressions et des règles pour les transformer en d'autres expressions.

c. L'approche pragmatique :

Elle traite le rapport des signes aux utilisateurs des signes, les relations des signes avec leurs usagers. Nous pouvons dire que la pragmatique est une science interdisciplinaire, elle s'intéresse aux marques spécifiques de l'utilisation du langage pour connaître sa fonction discursive.

3.4. La pragmatique et l'analyse de discours

L'analyse de discours et la pragmatique ont des finalités très proches. La pragmatique étudie les actes de langage et les formes d'utilisation de la langue. Elle s'intéresse au rôle des acteurs d'une situation de communication. Elle a des points communs avec plusieurs disciplines tels que la linguistique appliquée, la sociolinguistique et l'analyse de discours. Elle étudie les formes et les fonctions de l'interaction humaine aussi elle traite la contextualisation des phrases et des énoncés plutôt les règles qui régissent les situations langagières.

Chapitre II : l'analyse de discours et la notion de la pragmatique.

Pour l'analyse de discours est en relation étroite avec la pragmatique. Elle analyse les expressions linguistiques telles que les verbes performatifs, les adverbes et les connecteurs ou les conjonctions pour utiliser les phrases de discours d'une manière correcte, (Challe et al, 2007) : « *L'analyse des discours spécialisés permet donc de mettre en évidence leurs caractéristiques, linguistique, pragmatique, etc. Et de les situer dans une pratique professionnelles ou disciplinaire, afin de cibler des compétences que les apprenants doivent acquérir pour maîtriser ces discours* »¹⁶

Nous comprenons de cette citation que l'analyse de discours joue un rôle important dans plusieurs disciplines, elle intervient pour permettre aux certaines caractéristiques pragmatique de discours de se manifester dans le domaine de l'apprentissage ou l'enseignement, pour enrichir les compétences chez les apprenants.

La pragmatique et l'analyse de discours sont étroitement liées, leur attention est l'analyse des conversations et l'attribution des informations dans les phrases.

4.L'énonciation :

L'énonciation est l'action individuelle de production, de création et d'emploi de la langue dans une situation bien définie pour obtenir un énoncé. Les deux termes énoncé /énonciation s'opposent. Le mot énoncé est un participe passé qui a une valeur résultative, le résultat de l'énonciation. Pour le mot énonciation, le suffixe -ation désigne l'action. C'est le fait d'énoncer mais aussi la prise en compte de la situation (temps, lieu) et du locuteur. La linguistique de l'énonciation s'implique dans la grammaire structurale des années 60-70. Ce courant est un prolongement des travaux d'Emile Benveniste dans les années 50 et 60, il approfondit les concepts mis en place par lui.

Ce courant cherche de prendre en considération la place de l'énonciateur, du locuteur dans la création d'un énoncé donné. La langue n'est plus estimée comme un objet éteint et passif. Le linguiste voit la langue comme une composition dynamique, une stratégie et un agencement conscient. La linguistique énonciative a isolé la phrase, entité linguistique de l'énoncé, soit oral ou écrit, prenant en compte le contexte et le cotexte. Pour le linguiste, il peut étudier le kinésique : mimiques, mouvements, postures, gestes qui complètent l'énonciation c'est-à-dire tous ce qui est dans **le dit**.

¹⁶ ZIVKOVIC, Daniel, Une approche pragmatique de l'analyse du discours et son application à la didactique du français sur objectif spécifique, 2017, (en ligne) <http://casopisi.junis.ni.ac.rs> consulté le 25/08/2020 à 19 :47

4.1. Les embrayeurs et les déictiques :

Dans le discours, il y a une liste de termes qui déterminent un locuteur comme un sujet. Ce sont principalement des unités de la langue qui n'ont aucun sens qu'à travers une situation d'énonciation, on les appelle **embrayeurs** (je, ici, maintenant...). Les embrayeurs et les déictiques forment les aspects indiciels du langage. Ce sont les termes qui manifestent la présence du locuteur et ils renvoient à l'acte et aux circonstances d'énonciation. Ces mots font le rapport entre l'énoncé et l'énonciation. Embrayer veut dire affecter la communication entre les mots.

Les embrayeurs sont classés en trois catégories selon trois critères : **subjectif, spatial et temporel.**

a) Les embrayeurs subjectifs :

a.1) Les pronoms personnels :

Il, elle, ils, elles sont représentant et anaphorique.

Je, tu, nous, vous ne sont pas anaphorique.

a.2) les pronoms possessifs.

b) Les embrayeurs temporels :

Il y en a deux types :

b.1) Les temps verbaux : dans les énoncés, on utilise par excellence le présent. Mais le temps de l'énonciation ne s'adapte pas toujours avec le temps linguistique, ce n'est pas le cas pour les verbes **performatifs**. Les temps de l'énonciation sont le passé composé, le présent et le futur simple.

b.2) les circonstants temporels : hier, aujourd'hui, demain, maintenant qui représente le temps de l'énonciation.

Par contre à : ce jour-là, le lendemain, la semaine suivante..., qui déclare le moment de l'énoncé.

c) Les embrayeurs spatiaux :

Chapitre II : l'analyse de discours et la notion de la pragmatique.

Les déictiques : embrayeurs et déictiques sont considérés synonyme chez certains linguistes. Du grec (deiktikos), signifie démonstratif et le fait de monter. Il paraît plus judicieux de réserver l'appellation **déictique** aux embrayeurs qui peuvent s'entraîner d'un geste de monstration. On parle des démonstratifs.

c.1) Les démonstratifs et les adverbes de lieu :

L'adverbe de lieu signale l'endroit du locuteur pendant l'acte de l'énonciation. Il peut accompagner le geste à la parole : **ici**. Le pronom démonstratif **ça** renvoie à un objet qui se trouve dans l'espace de l'échange.

d) Les adverbes de l'énonciation :

Ces adverbes sont importants non à l'énoncé mais à l'énonciation. Ces adverbes sont souvent le début d'un raisonnement.

4.2. Les types d'énonciation :

Le type d'énonciation est en relation à la présence ou à l'absence du locuteur :

- Quand le locuteur est effacé, les énoncés sont éloignés de la situation d'énonciation par exemple les textes de fiction à la 3^e personne du singulier et les textes d'histoire.
- Quand le locuteur se trouve dans l'énoncé, ce dernier est bien ancré dans la situation d'énonciation comme la poésie lyrique, les textes argumentatifs, les dialogues et l'écriture épistolaire.

Parfois la présence ou l'absence du locuteur est alternatif ex : la fable. Dans le discours, le locuteur est tellement présent et c'est l'inverse dans un récit.

5. Les actes de langage

Parler c'est échanger des informations mais aussi effectuer un acte de communication. Comprendre un énoncé c'est comprendre son contenu informationnel par une visée pragmatique. On va parler un peu de cette dernière la pragmatique : est une discipline qui s'occupe de tous les aspects pertinents pour l'interprétation complète des énoncés en contexte, non seulement au système linguistique mais aussi au contexte de production. La pragmatique de linguistique s'est basée sur la théorie des actes de langage. Cette théorie prouve que le rôle du langage n'est pas forcément de décrire le monde mais également d'accomplir des actions. C'est une action d'agir sur le monde. Le créateur de cette théorie est le philosophe britannique

Chapitre II : l'analyse de discours et la notion de la pragmatique.

Austin dans son ouvrage : *How to do things with words* (1962). Elle est avancée par J.R. Searle dans deux ouvrages : *les actes de langage* (1972), et *Sens et expression* (1982). L'expansion contemporain de la pragmatique est celle de la pragmatique cognitive (les travaux de Sperber et Wilson) qui minimise et simplifie la dimension des actes.

La théorie des actes de langage vient pour bouleverser la conception descriptive du langage qui signale que :

- Le rôle du langage et de décrire la réalité c'est-à-dire nommer les objets du monde.
- Les énoncés déclaratifs sont toujours jugés par vrai ou faux.

Austin montre que :

- La tâche du langage et de même d'agir sur la réalité.
- Les énoncés déclaratifs ne sont ni vrais ni faux, mais réussis ou non.

Austin fait la distinction :

- Les discours constatifs : sont des énoncés qui font la description du monde.
- Les discours performatifs : sont les énoncés qui accomplissent un acte.

Alors on peut juger les constatifs par vrais ou faux et les performatifs par réussis ou non.

- Un énoncé performatif est réussi : si le locuteur s'adresse à quelqu'un et si le récepteur a compris le contenu de l'énoncé c'est-à-dire s'il y a un enchaînement entre ce qui on dit et qu'est-ce qu'on fait.

Austin traite les énoncés déclaratifs, affirmatifs, de 1^{ère} personne du singulier, à l'indicatif présent, voix active, non descriptifs.

5.1. Les types des actes du langage :

Austin mentionne qu'il est difficile de parler d'opposition entre constatifs et performatifs, d'une manière implicite, un énoncé peut être performatif. En général, un énoncé constatif exprime un acte de langage implicite celui de l'assertion.

Donc pour Austin, l'énonciation est le résultat de trois actes complémentaires :

Chapitre II : l'analyse de discours et la notion de la pragmatique.

- L'acte locutoire : (que dit-il ?), on prononce et on relie des sons, on produit des notions qui sont les mots. C'est la création d'une chaîne de sons qui ont un sens dans une langue. Alors c'est une activité linguistique qui sert à réaliser l'acte lors de la production d'un énoncé.
- L'acte illocutoire : (que fait-il ?), l'énonciation de la phrase exprime les liens entre les interlocuteurs. C'est l'élaboration d'un énoncé qui est en relation avec une certaine force : déclarer, promettre, s'engager... C'est la réalisation d'un acte en disant quelque chose.
- L'acte perlocutoire : (pour quel but ?), cet acte dépasse le cadre linguistique. L'énoncé vise et provoque des effets chez le récepteur dans la situation de l'énonciation. C'est la réalisation d'un acte par le fait de dire quelque chose. C'est-à-dire les effets résultants par l'acte illocutoire sur son locuteur.

Nous expliquons ces trois fondements par un simple exemple : la séance est ouverte, l'acte locutoire est accompli par le simple fait de combiner ces sons, ces mots ; l'acte illocutoire effectué par l'avertissement du locuteur qu'il revient à ouvrir la séance ; dans cette exemple provoque certains effets, les participants se taisent c'est-à-dire tout le monde prend silence c'est ici où l'acte perlocutoire est réalisé .

5.2. Les précurseurs de la théorie des actes de langage:

Communiquer c'est sans doute échanger des paroles, des informations mais aussi effectuer un acte régi par des règles précises qui en régissent, comprendre un énoncé c'est comprendre son contenu, cet énoncé doit être interprété pour qu'il devienne compréhensible.

Il est évident de présenter les grands auteurs de la théorie des actes de langage, on va même expliquer cette théorie qui joue un rôle primordial dans la pragmatique actuelle.

« Que faisons-nous lorsque nous parlons ? ». « Quand dire, c'est faire ». Ces deux expressions illustrent l'objectif de la théorie des actes de langage. L'initiateur de cette théorie est le philosophe britannique John Austin dans son ouvrage « *how to do things with words* » en 1962. Austin a commencé de s'intéresser au langage tant qu'il existe des énoncés qui peuvent se répondre par oui ou non, Ya d'autre qui ne demande pas une réponse, par exemple : il fait beau aujourd'hui, cet énoncé demande la réponse par oui ou non ; ainsi je vous déclare marié et femme ça ne demande pas de réponse .

Chapitre II : l'analyse de discours et la notion de la pragmatique.

Cette théorie existe déjà depuis l'antiquité avec des philosophes comme Platon mais c'est au XX siècle que cette théorie est développée. L'acte de langage est le fait de parler par un locuteur pour agir sur son environnement par son énoncé. Ils ont distingué trois actes importants impliqués dans une énonciation.

Searle succède Austin à continuer de développer cette théorie. Searle a basé sur l'idée: la prononciation d'un acte de langage sert à réaliser un acte et permet de modifier la situation de l'interlocuteur.

Searle s'intéresse et propose une classification de l'acte illocutoire. Il l'a classé en Cinq catégories de la manière suivante :

- Les assertifs :
(Assertion, affirmation ...), les énoncés s'accordent avec le monde, exemple : je te prédis qu'il va pleuvoir.
- Les directifs :
(Demander, conseiller, ordonner...), le locuteur réalise certains actes pour modifier l'état de son interlocuteur, exemple : sortez.
- Les permissifs :
(promettre ...), engage le locuteur à réaliser son action, exemple : je viendrai demain .
- Les expressifs :
(Remercier ...), sert à exprimer l'état psychologique, exemple : je suis heureuse
- Les déclaratifs :
sert à informer, déclarer quelque chose, exemple : la guerre est déclarée.

Searle s'intéresse en particulier aux actes des énonciations c'est-à-dire le fait de prononcer l'acte, les actes propositionnelles et aux actes illocutionnaires. Donc le but de cette théorie d'après Searle est de fonder des règles qui régissent les actes de discours, pour bien

Chapitre II : l'analyse de discours et la notion de la pragmatique.

analyser ces énoncés et de formuler des syntagmes, des énoncés corrects. Ses règles permettent aussi régler la situation d'énonciation

Chapitre III:

Analyse de corpus

Chapitre III : analyse du corpus

Introduction :

Ce chapitre sera réservé à la partie pratique du travail dans laquelle nous essayerons de décrire et d'analyser le corpus choisi qui sera un corpus présidentiel accompagné d'un discours de son opposant Jean Luc Mélenchon. C'est une sorte de débat concernant les gilets jaunes. Il est constitué de deux vidéos qui parlent du mouvement des gilets jaunes et une sorte d'analyse gestuelle. Pour exécuter ce chapitre, nous suivons cette démarche :

- Définition de débat et ses règles
- Définition et description du corpus.
- La méthodologie de la recherche.
- Les marques énonciatives
- L'analyse discursive du corpus

1. Le débat :

1.1. Définition de débat

Le terme débat vient du verbe débattre qui veut dire discuter un sujet donné par plusieurs personnes dont chacune montre ses preuves, ses arguments pour convaincre son interlocuteur de ses idées.

Le débat est le fait de discuter, d'échanger des paroles. Un débat est une discussion, parfois, organisée mais généralement animée entre plusieurs personnes, chaque personne explique des avis, des opinions, des idées déférentes sur un thème précis par exemple un débat public, un débat télévisé.

1.2. Les règles de débat :

La personne qui veut participer à une situation de communication doit respecter des règles pour qu'il puisse réussir son débat, et continuer de discuter avec les autres participants d'une manière respectueuse. Nous abordons ses règles :

- ✓ Le participant a le droit de présenter son opinion, les autres candidats doivent respecter ses idées. Il faut garder le débat poli, les personnes participantes doivent respecter eux mêmes.
- ✓ Chaque personne n'a aucun droit de dire du mal à son interlocuteur.
- ✓ Les personnes doivent se préparer et enrichir leurs esprits pour bien participer, échanger des opinions plus riches.
- ✓ Personne ne peut couper la parole de l'autre pour bien entendre et connaître les opinions de chacun et de laisser les personnes expliquer leurs envies l'un après l'autre.
- ✓ En cas de mettre le micro à la main, il est demandé de ne pas parler à voix haute c'est-à dire le locuteur n'utilise pas un ton plus fort.
- ✓ La subjectivité est fortement marquée dans le débat, les avis qui se confrontent parfois semble minoritaire. Il est donc évident de respecter ces avis, il ne faut pas les négliger.

1.3. Le but de débat :

Le débat n'a pas seulement l'objectif de persuader le public mais de créer une interculturalité entre les participants c'est-à-dire d'échanger des idées, des avis, des informations déférentes .Les partenaires ne tombent pas en accord et ils exposent ses points de vus pour les bien discuter et agir sur ces avis. Donc, il est évident de dire que le débat joue un rôle très important dans les situations de communication.

2. Le corpus

2.1. Définition de corpus

Le corpus se définit comme la chose matérielle à laquelle s'accorde l'analyse et le traitement d'une étude qualitative ou quantitative. Au total, c'est une unité des éléments limités sur lesquels se fondent l'étude d'un phénomène linguistique, c'est un ensemble des textes qui se rassemblent pour des raisons de comparaison. Le corpus donne à la fois des constituants à étudier, mais aussi le contexte descriptif de ces constituants.il est un tout, une vaste unité qui

représente à lui seule le cadre et le référentiel de la recherche et de l'analyse. Les éléments sont considérés comme une interrelation globale, alors ils prennent une valeur relative par rapport au corpus : affinités et assolations, fréquences ou raretés, banalités ou spécificités. Le cadre fixé par le corpus est un outil pour limiter et d'ajuster l'appareil descriptif.

2.2. Le corpus est un ensemble de textes

Le corpus n'est pas uniquement un ensemble de texte mais il se définit par trois types de condition : des conditions de signifiante, des conditions d'acceptabilité et des conditions d'exploitabilité.

- Conditions de signifiante : un corpus est formé en vue d'une recherche déterminée (Pertinence), portant sur une finalité particulière, une vérité telle qu'elle est perçue sous une certaine vision (et non sur plusieurs thèmes) (cohérence).
- Conditions d'acceptabilité : le corpus doit porter une représentation fidèle (représentativité), sans aucune contrainte extérieure (régularités). Il doit contenir un niveau de précision et de détail qui s'adapte avec la richesse et la finesse attendue du traitement et de l'analyse (complétude).
- Conditions d'exploitabilité : les textes qui composent le corpus doivent être homogènes et significatifs (volume).

Certains travaux ne prennent pas en compte les éléments qui forment le texte, ils ne ciblent que le matériau linguistique. Le corpus est alors une masse de donnée qui sert dans les analyses de la langue. Il représente un ensemble homogène et significatif de donnée linguistique par lesquelles on fait la description et la formation des faits linguistiques. Sinclair (1996), définit le corpus : « *une collection de données langagières qui sont sélectionnées et organisées selon des critères linguistiques explicites pour servir d'échantillon du langage* ».

2.3. Les types de corpus :

Il y a deux grandes catégories de corpus se différencient en fonction de leur contenu et de ce qu'elles indiquent : le corpus de référence et le corpus spécialisé ou sous langage.

Dans un corpus de référence, les données constitutives est obligatoirement représentatifs pour fournir une image de la langue telle quelle est dans sa multiplicité. Les données doivent exprimer les différents contextes de communication, provenir plusieurs styles de documents

écrits. Un corpus de spécialité contient au contraire des données linguistiques sélectionnées pour exprimer une valeur particulière : un domaine, un thème, une situation de communication.

Pour constituer un corpus, il faut choisir son contenu sans prendre en compte la langue étudiée mais plutôt l'utilisation et le rôle communicatif des énoncés. Il est essentiel de cibler la représentativité.

2.4. Description du corpus

Notre corpus est formé de deux discours, qui sont sur le site internet faits durant l'année 2018. Ces discours sont prononcés par le président Emmanuel Macron et Jean Luc Mélenchon dans différentes occasions. Il représente des discours orientés au public français notamment ceux qui dirigent le mouvement des gilets jaunes. Pour cela nous traitons ces allocutions pour voir le degré de l'argumentation dans les passages choisis et pour repérer où se situe la pragmatique et les marques énonciatifs.

3. La méthodologie de recherche

Le but de ce travail est de mettre en place l'analyse de discours pour clarifier et donner une image nette et une sorte de synthèse pour la situation politique en France. Dans cette recherche nous avons utilisé trois méthodes de travail :

- La première est descriptive. Elle nous aide à décrire notre corpus et de montrer la raison pour laquelle les discours ont été faits, le locuteur, le public visé et sa relation avec l'auditoire. Elle exprime la représentation qui conduit à mieux comprendre le discours, son genre et ses finalités. Elle nous permet aussi à capter le contexte extralinguistique.
- Le deuxième est analytique, qui sert à analyser le discours en se basant sur des points théoriques déjà mentionnés dans les chapitres précédents. Notre travail est le fruit d'une recherche personnelle pendant cette année. Cette méthode nous aide de repérer le raisonnement, les émotions, les marques énonciatives et la visée argumentative dans un discours politique.
- La troisième méthode est comparative. Elle représente la phase terminale de notre travail. Nous avons adapté cette méthode pour faciliter notre tâche à comparer entre les deux discours choisis du président Emmanuel Macron et de Jean Luc Mélenchon en se basant sur des notions théoriques dans les deux premiers

4. Analyse de corpus

Les discours choisis sont présentés par le président Emmanuel Macron et Jean Luc Mélenchon.

4.1. Le discours N°1 :

- **L'occasion de l'allocation**

Ce discours est prononcé par le président Emmanuel Macron pour répondre à la mobilisation des « gilets jaunes ». Il représente des annonces en faveur du pouvoir d'achat pour mettre un terme à la crise des « gilets jaunes » et aussi avec l'ambition de convaincre les français qu'il a compris le message de la crise des « gilets jaunes ».

- **Le lieu du discours** Le président Emmanuel Macron est exprimé un état d'urgence économique et social depuis le palais de l'Elysée.
- **Le temps et le moyen de diffusion**

Trois semaines après le début du mouvement des « gilets jaunes », le président de la République française a prononcé ce discours lundi 10 décembre 2018 à 20 heures dans une allocution télévisée de treize minutes sur Euronews.

- **Le public visé**

Ce discours est adressé aux Gilets jaunes en réponse à la crise qui sévit dans le pays depuis plusieurs semaines à cause du mouvement de contestation. Cette allocution est destinée à présenter des démarches et des mesures visant l'amélioration de la paix sociale et le rétablissement de la situation du pays.

- **Les sujets abordés**

Emmanuel Macron a promulgué un état d'urgence économique et sociale pour un meilleur climat de vivre.

Les mesures décidées :

- Annulation en 2019 de la CSG subie cette année par les retraités entre 1200 et 2000 euros.
- En 2019, les heures supplémentaires seront versées sans impôts ni charges.

- Les employeurs pourront verser une prime de fin d'année qui n'aura à acquitter ni impôt ni charge.
- Engagement de compagne : le salaire d'un salarié au SMIC augmentera au total de 1000 euros, sans qu'il en coûte un euro de plus à l'employeur dès 2019. ¹⁷

4.2. Le discours N°2 :

- **L'occasion de l'allocation**

Ce discours est prononcé par le président de groupe insoumis Jean Luc Mélenchon en répondant aux mesures sociales prédit par le président Emmanuel Macron pour sortir de la crise éclatée par les citoyens ou plutôt les gilets jaunes.

- **Le lieu de discours**

Jean Luc Mélenchon a lancé ses paroles justes après la fin de l'allocation présidentielle, dans la salle de presse de Palais Bourbon.

- **Le temps de discours**

Le temps de diffusion de discours était lundi 10 Décembre 2018 à 21 :09 deux minutes après la fin de discours présidentiel.

- **Le public visé**

Ce discours est destiné aux citoyens révolutionnaires à cause de leurs états situationnelle n'est pas encore pris, malgré les mesures sociales annoncées par le président, c'est-à-dire qu'ils ne sont pas convaincus par l'intervention d'Emmanuel Macron.

- **Les sujets abordés**

Jean Luc Mélenchon a fait son discours pour persuader les révolutionnaires qu'il y a pas de confiance et ils ont censé de réclamer leur droit.

- **Les mesures oubliées :**

-Les chômeurs notamment ceux qui ne sont pas indemnisés.

¹⁷ <https://www.elysee.fr/emmanuel-macron/2018/12/10/adresse-du-president-de-larepublique-du-lundi-10-decembre-2018>. Consulté le 19/08/2020 à 06:10

-Les salariés à temps partiel et parmi eux de 90% des femmes qui sont moins payés que les hommes à travail égale.

-les retraités car la non indexation des retraites est maintenue.

-les lycéens-étudiants qui manifestent depuis plusieurs jours.

✓ **Le discours d'Emmanuel Macron:**

Ce discours est prononcé le 10 décembre 2018 depuis le palais d'Elysée.

✓ **Les déictiques**

L'orateur	L'auditoire	Le lieu	Le temps
Nous, ensemble, notre, je, tous, ma, mon, mes, me, nôtre, nous-même, nos, moi même	Françaises, français, la Nation, vous, chacun, celle du couple de salariés, celle de la mère de famille célibataire, ces femmes, celles des retraités, certains, tous les employeurs, chacun, ceux.	L'Hexagone, les ronds-points, Outre-mer, des territoires, villages, quartiers, là,	En même temps, au rendez-vous, ces dernières semaines, chaque jour, tôt, tard, hier, quarante années, maintenant, depuis un an, ce soir, Aujourd'hui l'année prochaine, dès 2019, fin d'année, dès demain, dès cette semaine, près de 40 ans, cette période, 18 mois.

Tableaux 01 : les déictiques dans le discours d'Emmanuel Macron

Après une succession de protestations et de revendication, Le président Emmanuel Macron a prononcé ce discours pour décréter des mesures de rétablissement et pour influencer le peuple français d'une France unifié « nous » « ensemble » « Nation ».

Le président Emmanuel Macron espère appréhender les gilets jaunes mais sans citer leur nom sans tous les mettre en considération.

L'allocution du président se fait en deux actes. Le « en même temps » s'est changé en « successivement ».

Emmanuel Macron désigne toujours la nation par des termes polarisés sans prononcés les termes « gilets jaunes » et Le nombre des « vous » est démunis dans le discours.

D'une manière linguistique, stylistique et pragmatique, le président Emmanuel Macron a transmis trois messages. Dans la première partie, le président a centré son discours sur les violences qui travaillent les intentions les opportunistes (sans les nommés) et les politiques.

Puis, le président a mentionné la décadence du niveau de la vie pendant les dernières années et ses intentions de l'amélioration. Il s'adresse aux gens en utilisant le vous sans utiliser le nom peuple c'est-à-dire d'une manière quasi individuelle. Enfin, le président accepte la colère populaire et demande le dialogue.

Emmanuel Macron a pris un éthos de droite : corps rigide, absence de mouvements, champs lexical régalien (lié aux Institutions et à l'Ordre Républicain). Ensuite les gestes et les mouvements se transforment pour montrer l'union : les « nous » et « ensemble » sont foisonnés.

Un champ sémantique très varié dans la première partie du discours. Le corps du président est rigide et droit avec un contrôle extrême et l'absence de clignement de paupières. Une consistance certaine et une exactitude annoncée pour montrer l'éthos (la figure de celui qui parle) d'un président de « droite ».

La deuxième partie a pris un chemin plus « chaleureux », avec un vocabulaire en relation au pathos (le langage des sentiments et des émotions). L'utilisation des termes « nous » et « ensemble » est fréquents. Le président emploie un langage de promesse « la France doit être une chance pour tous » et « Ensemble, la France ». Puis le mot « juste » apparaît pour désigner la « justice sociale », une sorte de récompense pour les travailleurs.

Sur la forme, le discours contient des mesures organisées. Le président annonce que les revendications sont multiples ces dernières semaines et qu'il a décrété quelques mesures phares pour une frange nommée « classe moyenne » et que l'on trouve sur « les ronds-points ». Ces mesures visent à améliorer leur qualité de vie. Le président assure ses décisions en utilisant un « nous » unifié, il espère « mettre d'accord la Nation avec elle-même sur son identité profonde » ce qui prouve le pathos. Aussi le président parle de « la mère de famille célibataire, le couple endetté, le retraité modeste » pour influencer ces catégories et pour prouver qu'il sait « ces

masses laborieuses, ses intentions, ses colères mais aussi ses inquiétudes, bref ses vies quotidiennes ». Pourtant que le terme gilets jaunes n’ont jamais été cités par le président.

Le président a fini son allocution sur un air d’union nationale, autour d’ « un projet collectif » pour « nous rassembler » loin de « paris trop centralisé depuis décennies »

On observe une scénographie toute simple du décor : un plan recadré sur le visage, des colères tempérantes et aucun objet près de lui (uniquement un objet doré à la droite d’Emmanuel Macron mais vite passé). C’est une façon pour ne pas faire un décalage entre personne « président » et personne « populaire ».

Sur le fond, on remarque dans la phase finale que l’utilisation du pronom « vous » est nombreux « mon seul souci c’est vous », « mon seul combat c’est pour vous » tant qu’ils sont peu présent du reste du discours. C’est une sorte de raisonnement pour convaincre le peuple et qu’il va finir le discours en gardant ces dernières expressions « le logos ».

✓ **Le discours du président du groupe « France insoumise » Jean Luc Mélenchon**

Ce discours est prononcé par Jean Luc Mélenchon le président de groupe «France insoumise» à l’assemblée nationale.

L’orateur	L’auditoire	Le lieu	Le temps
Je	Le peuple	En France, le lieu	Aujourd’hui
Ma	Les citoyens	n’est pas exactement	Samedi prochain
Moi	Les jeunes	mentionné dans le	Au moment
Nous	Les gilets jaunes	discours	
Notre			
On			

Tableau : les déictique de discours n°2

Le président de groupe « France insoumise» Jean Luc Mélenchon a prononcé ce discours pour répondre aux paroles de son opposant le président de la république Emmanuel Macron lorsqu’il a annoncé certaines mesures sociales pour apaiser les sentiments violents des gilets jaunes.

Dans le discours, Jean Luc Mélenchon utilise le pronom «je », ce pronom explique très fortement la marque de subjectivité, cet indice de subjectivité permet au locuteur d'assurer une place primordiale dans son discours.

Le parlementaire utilise les pronoms personnels « je » « moi » et le pronom possessif «ma» pour parler de lui-même, d'impliquer son état et son autorité.

Les pronoms personnels et possessifs interviennent pour la bonne présentation de locuteur, ça signifie que ses pronoms jouent un rôle très important dans la projection de l'image du locuteur. Le pronom personnel « je » permet de mettre l'orateur en scène et d'exprimer son attitude, son point de vue.

Le chef de file « La France insoumise » utilise les pronoms « nous, notre » pour parler au nom de peuple. L'utilisation de ce pronom montre que l'homme politique est un simple citoyen comme le public. Exemple : « pour notre part comme parlementaire insoumis voici ce qui nous voyons ».

La marque de l'ethos est marquée par Jean Luc Mélenchon à partir des gestes qu'il a pris: Les mouvements de corps, les gestes des mains, les sourcils sont froncés aussi l'image qui précède la prononciation de discours c'est-à-dire l'image discursive de locuteur.

L'utilisation d'un vocabulaire dévalorisant et en relation avec le pathos par exemple : «selon moi les paroles qui ont été prononcées par le président de la république sont vaines » ; «ma tristesse de voir le président de la république d'une part qui il répète les attaques contre l'état », (il utilise des termes émotionnelles).

Le président du groupe « la France insoumise » a prononcé ce discours pour fustiger les mesures annoncées par le président de la république, il utilise des arguments raisonnables (les mesures oubliées) pour persuader les révolutionnaires de se manifester : « l'acte V de début de la révolution des citoyens dans notre pays sera un moment de grande mobilisation »

4.3. L'analyse non verbale d'allocution d'Emmanuel Macron:

Nous avons analysé quelques gestes (acte non verbale) qui accompagnent les paroles prononcées par Emmanuel Macron aux "gilets jaunes".

- Les mains plus précisément les avant-bras sont plaquées sur la table pour garder une maîtrise de son corps et de ses mouvements.
- L'œil gauche est plus refermé que l'œil droit ça veut dire qu'il y a une influence émotionnelle plus forte. Cette influence peut être qu'elle est une trace pour prononcer son allocution ou à cause des événements des dernières semaines.
- La main droite qui bouge lorsqu'il parle de ceux qui dirigent les événements, cela exprime l'autorité, le pouvoir, c'est la main qui sert à convaincre, à persuader son public de ses paroles.
- D'autre part, la main gauche, le mouvement de la main gauche est un signe de soutien envers Edouard Philippe, le premier ministre au moment qu'il parle de lui sa main gauche se lève automatiquement, inconsciemment.
- Emmanuel Macron est en train d'envoyer l'énergie, en ouvrant ses mains.
- les doigts se joignent et le pouce est complètement libéré: ça signifie que l'autorité, le pouvoir pour lui et n'est pas aux autres.

4.4. L'analyse non verbale d'allocution de Jean Luc Mélenchon :

-La zone de proximité, il entre toujours dans la zone d'intimité par exemple la façon de toucher l'autre dont il parle.

-Jean Luc Mélenchon utilise beaucoup les gestes élevés tel que : il met l'index en avant pour signaler la chose, c'est un signe d'autorité et de pouvoir.

- les sourcils sont froncés, c'est un signe de colère et de malaise, ce qui représente cette action ce sont les deux rides d'anxiété.
- la bouche est légèrement remontée vers la droite, c'est ce qu'on appelle une lèvre de chien, elle est synonyme d'agressivité et de mépris par rapport à ce que l'on dit ou par rapport à son interlocuteur.
- la bouche part un petit peu vers la gauche, elle est descendante ce qui dénote le dépit. L'aigreur et l'amertume sont enracinés chez Jean Luc Mélenchon et qu'ils soient peut être à la base d'une combativité.
- la tête est relevée, l'axe sagittal est une marque de défit d'arrogance .

Conclusion

Conclusion :

Le locuteur doit choisir son discours en fonction de ses destinataires, ce qui donne lieu à deux types de discours différents:

Discours politique qui s'adresse à un public spécialisé et qui emploie un lexique spécialisé. Dans ce cas des discours, le locuteur politique s'adresse à ses pairs (personnes politique), dans un lieu politique, c'est-à-dire ces personnes peuvent décoder le langage utilisé.

Discours politique qui s'adresse aux publics en général, notamment à un public non spécialisé. Dans ce cas le contenu du discours est adopté pour créer chez eux un sentiment de clarté.

Notre étude souligne l'importance de la prise en compte du contexte et de la situation d'énonciation pour mener à bien étudier les énoncés politiques.

Notre objectif consiste à analyser, interpréter des données politiques, pour arriver aux mécanismes discursifs utilisés par le président de la république Emmanuel Macron et son adversaire le président du groupe France insoumise.

Nous avons commencé notre recherche scientifique par l'élaboration de notre fondement théorique à travers le premier et le deuxième chapitre, nous avons évoqué des définitions et des notions qui sont proprement utilisées dans notre recherche tel que le discours, le discours politique, l'analyse de discours, la pragmatique, les stratégies discursives et la communication non verbale. Cette base théorique nous a permis de réaliser notre analyse pour répondre à notre question de départ.

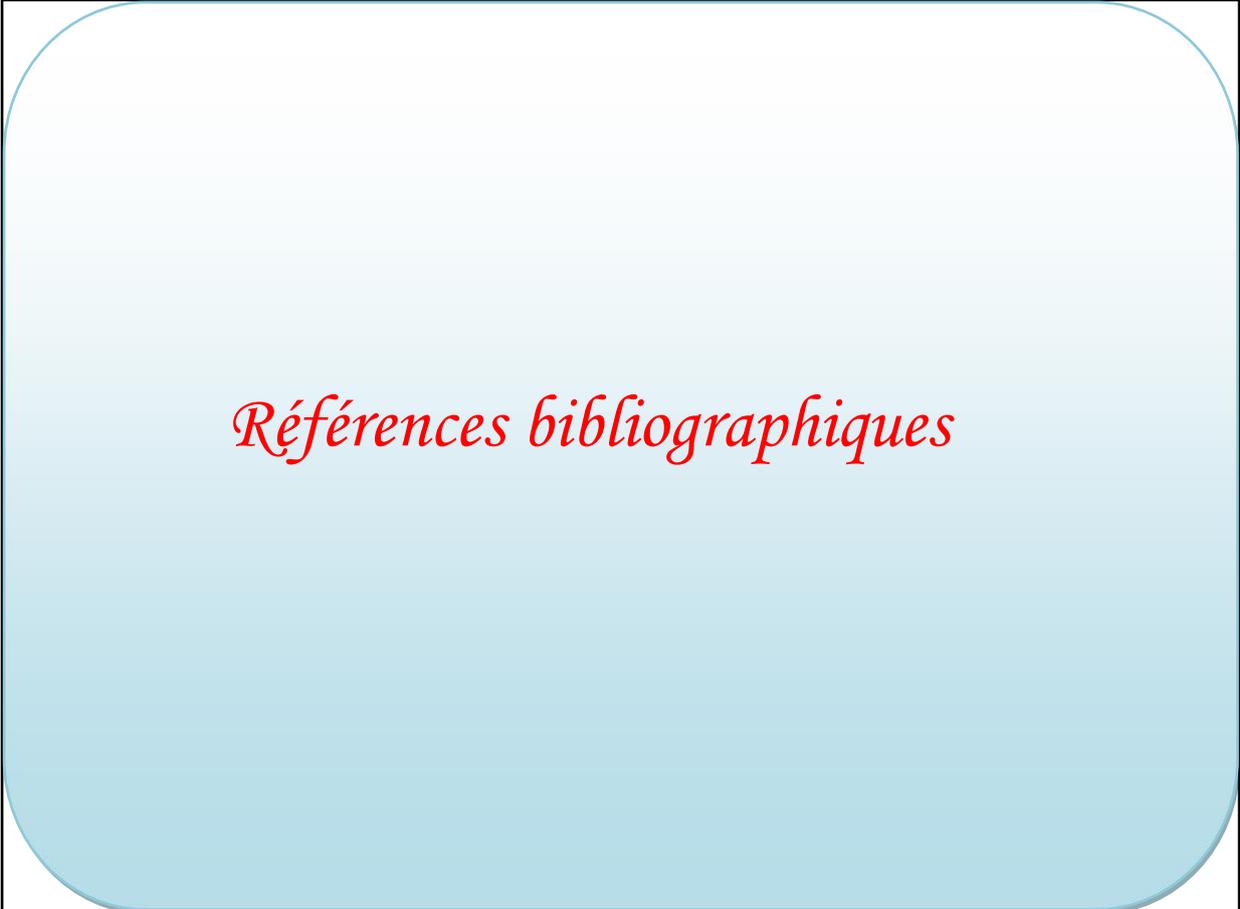
L'étude des deux corpus qu'on a choisi, l'un prononcé par Emmanuel Macron où il annonce des mesures pour sortir de la crise des gilets jaunes, l'autre par son opposant Jean Luc Mélenchon en réponse à l'allocution parce qu'il n'était pas convaincu. Cela nous a permis de récapituler:

- Nous avons montré l'occasion 'allocution, le temps, le lieu de discours, la visée et les sujets abordés dans les deux discours.
- Nous avons analysé toutes les marques de déictiques : les pronoms personnels, les indices spatiotemporels utilisés par les deux candidats. L'ethos, le logos et le pathos parmi les stratégies argumentatives élaborées.
- L'analyse non verbal d'Emmanuel Macron et Jean Luc Mélenchon, des dimensions physiques psychiques où plutôt l'interprétation gestuelle: corps, mouvements et visages qui sont pris par les deux adversaires.

A l'aide de cette étude et à travers les discours prononcés par Emmanuel Macron et Jean Luc Mélenchon, nous pouvons conclure en disant que les deux allocutions sont élaborées

Conclusion .

Pour présenter une image de soi, pour persuader, séduire le public visé à travers les énoncés, les expressions qui peuvent toucher l'auditoire et pour réussir d'attirer l'auditoire.



Références bibliographiques

*.Références
bibliographiques*

Ouvrages

- AMOSSY, Ruth, *L'Argumentation dans le discours*, Armand Colin, Paris, 2009.
- BOULET, Josiane et Demazière, Didier, présentation, in : *Langage & société*, La maison des sciences de l'homme, Paris, 2011.
- DALUD- VINCENT, Monique, Alceste comme outil de traitement d'entretien semi directifs : essai et critiques pour un usage en sociologie, in : *Langage & société*, La maison des sciences de l'homme. Paris, 2011
- DETRIE, Catherine ; SIBLOT, Paul et VERINE, Bernard. *Termes et concepts pour l'analyse du discours*, Honoré, 2001
- MAINGUENEAU, Dominique, *Analyser les textes de COMMUNICATION*. Paris .Armand Colin.2^e édition-2007. Consulté le 25-02-2020 à 08:30.
- MAINGUENEAU, Dominique, pertinence de la notion de formation discursive en analyse de discours, in : *Langage & société*, la maison des sciences de l'homme, Paris, 2011
- MARION, Sandré, *Analyse du discours et contextes*-Acte du V Colloque Jeunes Chercheurs Praxiling, Montpellier, les 10 et 11 mai 2007. Consulté le 01-03-2020 à 09:45

Articles

- ARMENGAUD, Françoise, Introduction dans la pragmatique, mis en ligne : 2007 URL : <https://www.cairn.info/la-pragmatique> consulté le 25-08-2020 à 19 :26.
- BARALON, Margaux, « Gilets jaunes : Emmanuel Macron fait son mea culpa et dégage une série de mesures sociales », *Europe1*, mis en ligne : 10 /10/2018, consulté le 19, 08,2020 à 18 :55, URL : <https://www-europe1-fr.cdn.ampproject.org>.
- MIELCZARECK, Elodie, « 3 Eléments du discours qui montrent le fossé entre Macron et gilets jaunes », *Huffpost*, mis en ligne : 11 /12/2018, consulté le 19/ 08/2020 à 15:, URL : <https://m-huffingtonpost-fr.cdn.ampproject.org>.
- PROVENZANO, François, Enonciation, *socuis* ,Consulté le 25-08-2020 à 21:51, URL : <http://ressources-socuis.info/index.php/lexique/2-lexique/58-enonciation>.

.Références

bibliographiques

- SAIFULLINA, Diana, « Les dessous des discours de Macron aux gilets jaunes décortiqués par un linguiste », *Sputnik*, mis en ligne : 09/01/2019, consulté le 19/08/2020 à 07 :30 , URL : <https://fr-sputniknews-com.cdn.ampproject.org>.
- SBISSA, Marina, « Actes de langage et acte d'énonciation », *ResearchGate*, mis en ligne : 01/1983, consulté le 22/07/2020 à 19 :26 , URL : <https://www.researchgate.net..>
- VICENTE, Javier, « L'éthos aux temps de la colère. Analyse de l'image d'Emmanuel Macron dans son discours du 10 décembre 2018 face aux gilets jaunes », *ResearchGate*, mis en ligne : 01/2020, consulté le 19/08/2020 à 14 :20 , URL : <https://www.researchgate.net>.
- ZIVKOVIC, Daniel, Une approche pragmatique de l'analyse du discours et son application à la didactique du français sur objectif spécifique, mis en ligne 2017, consulté le 25/08/2020 à 19 :47, URL : <http://casopisi.junis.ni.ac.rs>.

Mémoires

- DEBBAKH, Houria, Ethos présidentiel : *pour une analyse discursive cas de discours de Bouteflika (journée du Chahid, des travailleurs et de l'étudiant)*, Littérature et analyse du : discours, Mémoire de master académique, Université Kasdi Merbah -Ouargla, 2015/2016, consulté le 23/08/2020 à 01 :44.
- ZEROUALI, Karima, *l'analyse de la visée argumentative dans le discours oral de Tarik Ramadan : cas de la référence de la famille de l'idéal à la réalité ; des étapes ; des exigences, un djihad*, Didactique de langues-cultures, Mémoire de master, Université Mohamed Khider-Biskra, 2015/2016, consulté le : 23/08/2020 à 01 :56

Sitographie

- [http:// analyse -du--discours.com/www/-approche –pragmatique](http://analyse-du-discours.com/www/-approche-pragmatique), vue sous l'angle – étymologique –signifie-action, envisageant le langage comme-nom –du-fait-de communiquer. Consulté le 03-06-2020 à 22 :50.
- <http://Analyse-du-discours.com/www/ la- notion- de- discours ;Benveniste ,langage>. Consulté le 05-05-2020 à 21:51.
- <http://analyse-du-discours.com/www/les- déictiques>. Consulté le 23/06/2020 à 9:00.
- [http://analyse-discours-médiatique.over-blog.com/article-html/Paul Grice, un acte de communication verbale](http://analyse-discours-médiatique.over-blog.com/article-html/Paul-Grice,-un-acte-de-communication-verbale). Consulté le 11/05/2020 à 18 :00.
- <https://Fr.com.wikipedia.org/wiki/Mouvement-des-Gilets-jaunes>. Consulté le 29/06/2020 à 20:40.

.Références

bibliographiques

- <http://www.cairn.info/revue-le-français-aujourd-hui-2004-3-page-5.html>. Consulté le 15/06/2020 à 09:30.
- <https://www.elysee.fr/emmanuel-macron/2018/12/10/adresse-du-president-de-larepublique-du-lundi-10-decembre-2018>. consulté le 19/08/2020 à 06:10.
- <https://www.etude-litteraires.com/forum/discussion/les-embrayeurs-ou-deictiques>. consulté le 18/07/2020 à 16:40.
- <https://www.l-etudiant.fr/boite-a-docs/document/lenonciation.html>. consulté le 19/07/2020 à 13:20.
- <https://www-europe1-fr.cdn.amproject.org>. consulté le 19/08/2020 à 06:12.
- <https://explorable.com/fr/differentes-methode-de-recherche>. consulté le 26/11/2019 à 22:45.
- <http://www.Patrick-Charaudeau.com/De-l-argumentation-entre-les>. Html. Consulté le 20/05/2020 à 22:00.
- <http://www.persee.fr/doc/igram-num-12> consulté le 01/06/2020 à 18:15.
- <http://www.journaldunet.fr/business/dictionnaire-du-marketing/1198069-communication-non-verbale-definition-éléments-et-exemple/>
- <http://www.journaldunet.fr/business/dictionnaire-du-marketing/1198069-communication-non-verbale-definition-éléments-et-exemple/>

Les Annexes

Biographie d'Emmanuel Macron



Emmanuel Macron a été élu président de la République française en 2017. Plus jeune président français de la 5e République, il est également haut fonctionnaire et banquier d'affaires.

✓ Une scolarité brillante

Emmanuel Macron est né le 21 décembre 1977 à Amiens. Fils d'un père neurologue et d'une mère pédiatre, il est l'aîné de sa fratrie. Il possède un fort lien affectif avec sa grand-mère maternelle, une ancienne directrice de collège. Il passe chez elle de nombreuses heures, où il assouvit sa soif d'apprendre et son goût pour la littérature. Élève brillant, il étudie alors chez les Jésuites de la Providence à Amiens, où il rencontre sa future femme, Brigitte Trogneux. À partir de la terminale, il poursuit son cursus au Lycée Henri-IV à Paris. Il étudie ensuite à Sciences Po Paris et se réoriente vers la section liée au service public, en troisième année. En parallèle, il étudie la philosophie de Machiavel à l'université de Nanterre où il obtient un DEA.

✓ Cap sur la fonction publique et le secteur bancaire

En 2002, il choisit son cap : la haute fonction publique. Il intègre l'ENA, à Strasbourg, au sein de la promotion Léopold Senghor. Il en sort diplômé et classé 5e, en 2004. Sa carrière débute à l'Inspection des Finances où il exerce en tant qu'inspecteur adjoint en 2004 puis inspecteur des finances en 2005. À l'âge de 30 ans, il se met en disponibilité de la fonction publique puis est recruté par la banque Rothschild, en tant que banquier d'affaires. Sur le plan privé, Emmanuel Macron a épousé Brigitte Trogneux en 2007. Celle-ci est alors professeur de lettres classiques et a trois enfants d'une précédente union. Au sein de la

.Les

Annexes

banque Rothschild, il effectue une ascension fulgurante : on le nomme associé-gérant en 2010.

✓ **Macron, un homme d'État**

2012 est un nouveau tournant pour Emmanuel Macron : François Hollande, alors à la tête du gouvernement, l'invite à occuper le poste de secrétaire général adjoint de la Présidence à l'Élysée. Membre du Parti socialiste, Emmanuel Macron avait activement participé à la victorieuse campagne électorale de François Hollande en 2012. Très peu connu du grand public, il est nommé ministre de l'Économie, de l'Industrie et du Numérique en 2014, au sein du gouvernement de Manuel Valls.

En août 2016, nouveau cap pour le futur président français : il crée son mouvement politique « **En Marche** » et démissionne du gouvernement. En novembre 2016, il annonce officiellement sa candidature à l'élection présidentielle de 2017. Le 7 mai de cette même année,

Emmanuel Macron remporte haut la main le premier tour de l'élection présidentielle avec 66 % des suffrages et s'installe à l'**Élysée**. Suite à son élection, il crée son parti politique : la République En Marche ou LREM. Il nomme Édouard Philippe en tant que Premier ministre. **Brigitte Macron** devient officiellement « la Première dame de France ».

En début de mandat, il travaille sur la réforme du Code du travail et la refonte de la loi de la réforme ferroviaire (SNCF). En 2019, la crise des Gilets jaunes aboutit à la mise en place d'un grand débat national. En 2020, son projet de réforme et son discours sur les retraites sont vivement contestés.

Plus jeune président de la République française, Emmanuel Macron est aussi le cadet du G20. Sa brillante scolarité suivie d'une carrière fulgurante, en font un homme d'État ambitieux, complexe et déterminé.

.Les

Annexes

Biographie de Jean Luc Mélenchon

Texte Jean Luc mélenchon 10/12/2018

Le président -du groupe France insoumise à l'Assemblée nationale n'a pas été convaincu par l'intervention d'Emmanuel Macron et plaide pour la tenue d'un "act V samedi prochain"

«Une partie considérable de la population n'est concernée par aucune des mesures annoncées par le président de la République», les chômeurs notamment ceux qui ne sont plus indemnisés, indemnisés, les salariés à temps partiel, les retraités (car «la non-indexation des retraites est maintenue»), les fonctionnaires et les lycéens-étudiants qui manifestent depuis plusieurs jours.

Toutes les mesures annoncées seront payées par le contribuable et les assurés sociaux», regrettant que les «grandes fortunes» ne soient pas mises à contribution. L'exonération des heures supplémentaires sera payée soit par la sécu soit par l'Etat. L'augmentation du Smic, dont on nous dit qu'il ne coûtera pas un euro de plus aux employeurs sera donc payé forcément par l'impôt..

L'impôt sur la fortune n'est pas rétabli sans que l'on sache pourquoi alors que le moment de la solidarité est venu.les actionnaires sont bien protégés, Notamment car la prime exceptionnelle versée (à la fin de l'année) par les entreprises ne sera pas obligatoire. Si bien que lorsqu'elle existe déjà, ça sera un effet d'aubaine puisqu'elles seront exonérées de charges fiscales, a complété l'ancien candidat à l'élection présidentielle.

le maintien du CICE et son coût extravagant (des baisses de charges à hauteur de 40 milliards d'euros, NDLR). Le budget est totalement désorganisé, il s'agit de trouver 10 milliards d'euros supplémentaires, craindre une baisse des services publics pour financer ces mesures alors que c'est le contraire qui est demandé. A l'indignation du très grand nombre contre les inégalités, il a pensé qu'une distribution de monnaie pourrait calmer l'insurrection citoyenne qui a éclaté». s'il y a des bonnes intentions, il n'y a pas de réponses concrètes.

l'annonce d'un débat sur l'immigration et le lien fait par le chef de l'Etat avec la loi de 1905. l'acte V du début de la révolution citoyenne qui se jouera samedi prochain sera un moment de grande mobilisation, affirmant toutefois qu'il s'en remettra à l'appréciation des gilets jaunes



Candidat à l'élection présidentielle 2017 depuis juillet 2015, Jean-Luc Mélenchon représente "La France insoumise". Il défend le programme "L'avenir en communiqué; et prône

notamment pour une VIe République, pour l'abolition de la loi Travail El Khomri, une augmentation des salaires, une volonté de transition écologique plus forte, une renégociation, voire une sortie des traités européens et un système de santé permettant un remboursement à 100% des soins prescrits.

Jean-Luc Mélenchon est né à Tanger en 1951. Il fonde un syndicat étudiant à l'université de Besançon en 1972 et rejoint l'Organisation communiste internationale (OCI) trotskyste. Il adhère au PS en 1974 et fait ses classes dans l'Essonne. Conseiller municipal puis adjoint au maire de Massy, il est élu sénateur en 1986, poste dont il démissionne en 2000 pour devenir ministre délégué à l'Enseignement professionnel dans le gouvernement de Lionel Jospin. Il siège par ailleurs au Conseil général de l'Essonne de 1998 à 2004, date de sa réélection au Sénat. Notable du PS, il est pourtant souvent au bord de la rupture. En 2005, il se démarque du parti en appelant à voter non au référendum sur le Traité constitutionnel européen. Il claque finalement la porte du PS en novembre 2008 et fonde avec Marc Dolez le Parti de Gauche (PG). Il quitte le groupe PS au Sénat pour rejoindre le groupe Communiste, républicain, citoyen (CRC). Tête de la liste Front de gauche pour changer d'Europe pour les élections européennes de 2009, il est élu au Parlement européen (réélu en 2014), inscrit au groupe Gauche unitaire européenne-Gauche verte nordique (GUE-NGL). Lauréat en 2010 du Prix "Révélation politique de l'année", il surprend régulièrement par son franc-parler et ses prises de position peu consensuelles. En juin 2011, il est désigné candidat du Front de

.Les

Annexes

Gauche pour l'élection présidentielle de 2012 et récolte 11,1 % des voix. Mais il est ensuite battu aux législatives de 2012 dans la 11ème circonscription du Pas-de-Calais, où il affrontait notamment la présidente du Front national, Marine Le Pen. Les élections municipales de mars 2014 sont marquées par des tensions au sein du Front de Gauche, qui réalise dans la foulée un score décevant aux élections européennes de mai. En août 2014, Jean-Luc Mélenchon annonce qu'il quitte la direction du Parti de Gauche. Il milite pour la création d'une large alliance à la gauche du PS, regroupant Front de Gauche, écologistes et déçus du PS. En juillet 2015, il se déclare prêt à être candidat à la présidentielle de 2017.

Prononcé d'Emmanuel Macron le 10-12-2018

Texte intégral

Françaises, Français, nous voilà ensemble au rendez-vous de notre pays et de notre avenir. Les événements de ces dernières semaines dans l'Hexagone et outremer ont profondément troublé la Nation. Ils ont mêlé des revendications légitimes et un enchaînement de violences inadmissibles et je veux vous le dire d'emblée : ces violences ne bénéficieront d'aucune indulgence.

Nous avons tous vu le jeu des opportunistes qui ont essayé de profiter des colères sincères pour les dévoyer. Nous avons tous vu les irresponsables politiques dont le seul projet était de bousculer la République, cherchant le désordre et l'anarchie. Aucune colère ne justifie qu'on s'attaque à un policier, à un gendarme, qu'on dégrade un commerce ou des bâtiments publics. Notre liberté n'existe que parce que chacun peut exprimer ses opinions, que d'autres peuvent ne pas les partager sans que personne n'ait à avoir peur de ces désaccords.

Quand la violence se déchaîne, la liberté cesse. C'est donc désormais le calme et l'ordre républicain qui doivent régner. Nous y mettrons tous les moyens car rien ne se construira de durable tant qu'on aura des craintes pour la paix civile. J'ai donné en ce sens au gouvernement les instructions les plus rigoureuses.

Mais au début de tout cela, je n'oublie pas qu'il y a une colère, une indignation et cette indignation, beaucoup d'entre nous, beaucoup de Français peuvent la partager et celle-là, je ne veux pas la réduire aux comportements inacceptables que je viens de dénoncer.

.Les

Annexes

Ce fut d'abord la colère contre une taxe et le Premier ministre a apporté une réponse en annulant et en supprimant toutes les augmentations prévues pour le début d'année prochaine mais cette colère est plus profonde, je la ressens comme juste à bien des égards. Elle peut être notre chance.

C'est celle du couple de salariés qui ne finit pas le mois et se lève chaque jour tôt et revient tard pour aller travailler loin.

C'est celle de la mère de famille célibataire, veuve ou divorcée, qui ne vit même plus, qui n'a pas les moyens de faire garder les enfants et d'améliorer ses fins de mois et n'a plus d'espoir. Je les ai vues, ces femmes de courage pour la première fois disant cette détresse sur tant de ronds-points !

C'est celle des retraités modestes qui ont contribué toute leur vie et souvent aident à la fois parents et enfants et ne s'en sortent pas.

C'est celle des plus fragiles, des personnes en situation de handicap dont la place dans la société n'est pas encore assez reconnue. Leur détresse ne date pas d'hier mais nous avons fini lâchement par nous y habituer et au fond, tout se passait comme s'ils étaient oubliés, effacés.

Ce sont quarante années de malaise qui resurgissent : malaise des travailleurs qui ne s'y retrouvent plus ; malaise des territoires, villages comme quartiers où on voit les services publics se réduire et le cadre de vie disparaître ; malaise démocratique où se développe le sentiment de ne pas être entendu ; malaise face aux changements de notre société, à une laïcité bousculée et devant des modes de vie qui créent des barrières, de la distance.

Cela vient de très loin mais c'est là maintenant.

Sans doute n'avons-nous pas su depuis un an et demi y apporter une réponse suffisamment rapide et forte. Je prends ma part de cette responsabilité. Il a pu m'arriver de vous donner le sentiment que ce n'était pas mon souci, que j'avais d'autres priorités. Je sais aussi qu'il m'est arrivé de blesser certains d'entre vous par mes propos. Je veux ce soir être très clair avec vous. Si je me suis battu pour bousculer le système politique en place, les habitudes, les hypocrisies, c'est précisément parce que je crois plus que tout dans notre pays et que je l'aime et ma légitimité, je ne la tire d'aucun titre, d'aucun parti, d'aucune coterie ; je ne la tire que de vous, de nul autre.

.Les

Annexes

Nombre d'autres pays traversent ce mal vivre qui est le nôtre mais je crois profondément que nous pouvons trouver une voie pour en sortir tous ensemble. Je le veux pour la France parce que c'est notre vocation au travers de l'Histoire d'ouvrir ainsi des chemins jamais explorés pour nous-mêmes et pour le monde.

Je le veux pour nous tous Français parce qu'un peuple qui se divise à ce point, qui ne respecte plus ses lois et l'amitié qui doit l'unir est un peuple qui court à sa perte. Je le veux aussi parce que c'est en pressentant cette crise que je me suis présenté à votre suffrage pour réconcilier et entraîner et que je n'ai pas oublié cet engagement et cette nécessité.

C'est d'abord l'état d'urgence économique et sociale que je veux décréter aujourd'hui. Nous voulons bâtir une France du mérite, du travail, une France où nos enfants vivront mieux que nous. Cela ne peut se faire que par une meilleure école, des universités, de l'apprentissage et des formations qui apprennent aux plus jeunes et aux moins jeunes ce qu'il faut pour vivre libre et travailler.

L'investissement dans la Nation, dans l'école et la formation est inédit et je le confirme.

Nous voulons une France où l'on peut vivre dignement de son travail ? Sur ce point, nous sommes allés trop lentement. Je veux intervenir vite et concrètement sur ce sujet. Je demande au gouvernement et au Parlement de faire le nécessaire afin qu'on puisse vivre mieux de son travail dès le début de l'année prochaine. Le salaire d'un travailleur au SMIC augmentera de 100 euros par mois dès 2019 sans qu'il en coûte un euros de plus pour l'employeur.

Je veux renouer avec une idée juste : que le surcroît de travail accepté constitue un surcroît de revenu ; les heures supplémentaires seront versées sans impôts ni charges dès 2019. Et je veux qu'une vraie amélioration soit tout de suite perceptible ; c'est pourquoi je demanderai à tous les employeurs qui le peuvent, de verser une prime de fin d'année à leurs employés et cette prime n'aura à acquitter ni impôt ni charge.

Les retraités constituent une partie précieuse de notre Nation. Pour ceux qui touchent moins de 2.000 euros par mois, nous annulerons en 2019 la hausse de CSG subie cette année ; l'effort qui leur a été demandé, était trop important et il n'était pas juste. Dès demain, le Premier ministre présentera l'ensemble de ces décisions aux parlementaires.

Mais nous ne devons pas nous arrêter là. J'ai besoin que nos grandes entreprises, nos concitoyens les plus fortunés, aident la Nation à réussir ; je les réunirai et prendrai des

.Les

Annexes

décisions en ce sens dès cette semaine. Je sais que certains voudraient dans ce contexte que je revienne sur la réforme de l'impôt sur la fortune mais pendant près de 40 ans, il a existé ; vivions-nous mieux durant cette période ? Les plus riches partaient et notre pays s'affaiblissait. Conformément aux engagements pris devant vous, cet impôt a été supprimé pour ceux qui investissent dans notre économie et donc aident à créer des emplois ; et il a été maintenu au contraire pour ceux qui ont une fortune immobilière.

Revenir en arrière nous affaiblirait alors même que nous sommes en train de recréer des emplois dans tous les secteurs. Cependant, le gouvernement et le Parlement devront aller plus loin pour mettre fin aux avantages indus et aux évasions fiscales. Le dirigeant d'une entreprise française doit payer ses impôts en France et les grandes entreprises qui y font des profits doivent y payer l'impôt, c'est la simple justice.

Vous le voyez, nous répondrons à l'urgence économique et sociale par des mesures fortes, par des baisses d'impôts plus rapides, par une meilleure maîtrise des dépenses plutôt que par des reculs.

J'entends que le gouvernement poursuive l'ambition des transformations de notre pays que le peuple a choisie il y a maintenant 18 mois ; nous avons devant nous à conduire une réforme profonde de l'Etat, de l'indemnisation du chômage et des retraites. Elles sont indispensables. Nous voulons des règles plus justes, plus simples, plus claires et qui récompensent ceux qui travaillent.

Mais aujourd'hui, c'est aussi avec notre projet collectif que nous devons renouer. Pour la France et pour l'Europe. C'est pourquoi le débat national annoncé doit être beaucoup plus large. Pour cela, nous devons avant toute chose, assumer tous ensemble tous nos devoirs. Le devoir de produire pour pouvoir redistribuer, le devoir d'apprendre pour être un citoyen libre, le devoir de changer pour tenir compte de l'urgence de notre dette climatique et budgétaire.

Pour réussir, nous devons nous rassembler et aborder ensemble toutes les questions essentielles à la Nation. Je veux que soient posées les questions qui touchent à la représentation ; la possibilité de voir les courants d'opinion mieux entendus dans leur diversité, une loi électorale plus juste, la prise en compte du vote blanc et même que soient admis à participer au débat des citoyens n'appartenant pas à des partis. Je veux que soit posée la question de l'équilibre de notre fiscalité pour qu'elle permette à la fois la justice et

.Les

Annexes

l'efficacité du pays. Je veux que soit posée la question de notre quotidien pour faire face aux changements climatiques : se loger, se déplacer, se chauffer. Et les bonnes solutions émergeront aussi du terrain.

Je veux que soit posée la question de l'organisation de l'Etat, de la manière dont il est gouverné et administré depuis Paris, sans doute trop centralisé depuis des décennies. Et la question du service public dans tous nos territoires.

Je veux aussi que nous mettions d'accord la Nation avec elle-même sur ce qu'est son identité profonde, que nous abordions la question de l'immigration. Il nous faut l'affronter. Ces changements de fond qui demandent une réflexion profonde et partagée, imposent un débat sans précédent. Il devra se dérouler au niveau national dans nos institutions, chacun y aura sa part : gouvernement, assemblées, partenaires sociaux et associatifs ; vous y aurez votre part. Je veux en assurer moi-même la coordination, en recevoir les avis, prendre ainsi le pouls vivant de notre pays.

Mais un tel débat n'est pas seulement affaire de représentants institutionnels ; il doit se dérouler aussi partout sur le terrain et il est des interlocuteurs naturels, des citoyens qui doivent en recevoir les demandes et s'en faire les relais : ce sont les maires ; ils portent la République sur le terrain. C'est pourquoi je rencontrerai moi-même les maires de France, région par région, pour bâtir le socle de notre nouveau contrat pour la Nation.

Nous ne reprendrons pas le cours normal de nos vies, comme trop souvent par le passé dans des crises semblables, sans que rien n'ait été vraiment compris et sans que rien n'ait changé.

Nous sommes à un moment historique pour notre pays : par le dialogue, le respect, l'engagement, nous réussissons.

Nous sommes à la tâche et je reviendrai m'exprimer devant vous pour vous rendre compte.

Mon seul souci, c'est vous ; mon seul combat, c'est pour vous.

Notre seule bataille, c'est pour la France.

Vive la République, vive la France.

*.Les
Annexes*

Prononcé Jean Luc Mélenchon 10/12/2018

Texte intégrale

Le président du groupe France insoumise à l'Assemblée nationale n'a pas été convaincu par l'intervention d'Emmanuel Macron et plaide pour la tenue d'un "act V samedi prochain"

«Une partie considérable de la population n'est concernée par aucune des mesures annoncées par le président de la République», les chômeurs notamment ceux qui ne sont plus indemnisés, indemnisés, les salariés à temps partiel, les retraités (car «la non-indexation des retraites est maintenue»), les fonctionnaires et les lycéens-étudiants qui manifestent depuis plusieurs jours.

Toutes les mesures annoncées seront payées par le contribuable et les assurés sociaux», regrettant que les «grandes fortunes» ne soient pas mises à contribution. L'exonération des heures supplémentaires sera payée soit par la sécu soit par l'Etat. L'augmentation du Smic, dont on nous dit qu'il ne coûtera pas un euro de plus aux employeurs sera donc payé forcément par l'impôt..

L'impôt sur la fortune n'est pas rétabli sans que l'on sache pourquoi alors que le moment de la solidarité est venu. Les actionnaires sont bien protégés, Notamment car la prime exceptionnelle versée (à la fin de l'année) par les entreprises ne sera pas obligatoire. Si bien que lorsqu'elle existe déjà, ça sera un effet d'aubaine puisqu'elles seront exonérées de charges fiscales, a complété l'ancien candidat à l'élection présidentielle.

le maintien du CICE et son coût extravagant (des baisses de charges à hauteur de 40 milliards d'euros, NDLR). Le budget est totalement désorganisé, il s'agit de trouver 10 milliards d'euros supplémentaires, craindre une

baisse des services publics pour financer ces mesures alors que c'est le contraire qui est demandé. A l'indignation du très grand nombre contre les inégalités, il a pensé qu'une distribution de monnaie pourrait calmer l'insurrection citoyenne qui a éclaté». s'il y a des bonnes intentions, il n'y a pas de réponses concrètes.

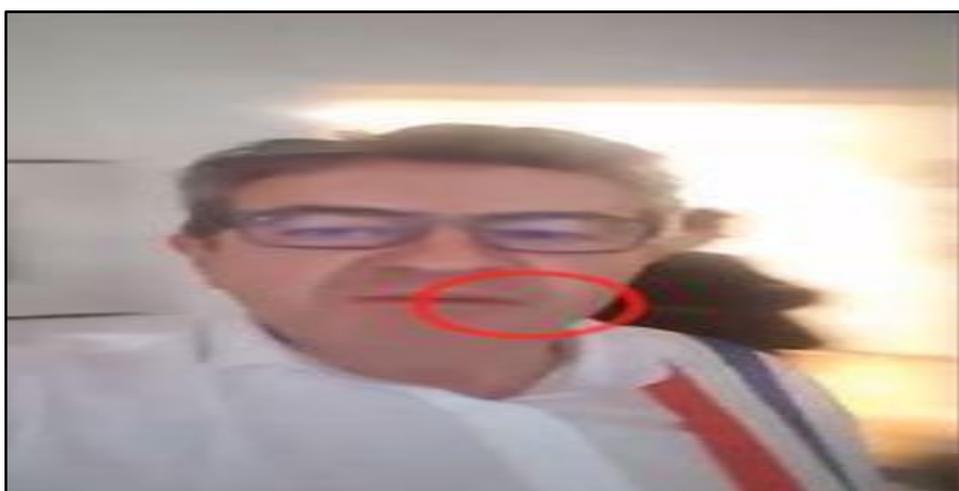
l'annonce d'un débat sur l'immigration et le lien fait par le chef de l'Etat avec la loi de 1905. l'acte V du début de la révolution citoyenne qui se jouera samedi prochain sera un moment de grande mobilisation, affirmant toutefois qu'il s'en remettra à l'appréciation des gilets jaunes

*.Les
Annexes*





*.Les
Annexes*



*.Les
Annexes*



*.Les
Annexes*



Résumé:

Notre travail de recherche est basé sur l'analyse de discours en particulier le discours politique d'Emmanuel Macron et Jean Luc Mélenchon. Nous avons étudié l'image de soi et les mécanismes discursifs utilisés. Notre objectif est de connaître comment les stratégies discursives se manifestent dans le discours politique. Relevant l'image de soi utilisée dans les deux allocutions, d'une part pour persuader l'auditoire et d'autre part de bien forcer ses paroles quand il s'adresse au public.

Mots clés: Analyse de discours- discours politique- les stratégies argumentatives- l'énoncé - l'image de soi- les interlocuteurs

ملخص:

يعتمد بحثنا على تحليل الخطاب ولا سيما الخطاب السياسي لـ إيمانويل ماكرون و جون ليك ميل ونشون درسنا الصورة الذاتية والاستراتيجيات الجدلية المستخدمة. هدفنا هو معرفة كيفية ظهور الاستراتيجيات الجدلية في الخطاب السياسي. مستخرجين الصورة الذاتية المستخدمة في كلا الخطابين من ناحية لإقناع الجمهور ومن ناحية أخرى لتعزيز كلمته في حين مخاطبة جمهوره.

الكلمات المفتاحية: تحليل الخطاب- الخطاب السياسي الاستراتيجيات الجدلية -البيان- الصورة الذاتية- المتخاطبين .

Summary:

Our research works is based on the analysis of discourse in particular the political speech of Emmanuel Macron and Jean Luc Mélenchon. We studied the self-image and the strategic dimension used. Our objective is to know how the strategic dimensions include in the political speech. We extracted the self-image used in both speeches. On the one hand to persuade the audience and on the other hand to boost his speech while addressing his audience.

Key words: analysis discourse- political discourse- the strategic dimensions- self-image-the interlocutors.